

Enseignement
**La bataille
des réseaux**



«Pour les étudiants, la fac, un choix par défaut»

■ Les reculades sur l'article 17 de la loi sur la réforme ont tout plombé

■ Recherche: les ressources sont là, mais...

■ Le schéma LMD décliné cette rentrée à la faculté de médecine

Le ministre de l'Enseignement supérieur confirme la mise en œuvre du LMD dans les études médicales et de pharmacie dès la rentrée de septembre. Lahcen Daoudi concède qu'il y a eu des hésitations sur l'application de la réforme lancée au début des années 2000. L'orientation et l'autonomie des universités sont parmi les deux gros ratés.



Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur: «La problématique du chômage ne peut être exclusivement imputée au système d'enseignement. La capacité à créer de la richesse est un facteur déterminant» (Ph. L'Economiste)

- L'Economiste: Quels sont les principaux changements attendus pour la rentrée 2015/2016?

- Lahcen Daoudi: Sur le plan pédagogique, la prochaine rentrée universitaire sera marquée par le lancement de la réforme des études médicales, pharmaceutiques et odontologiques et le démarrage des nouvelles formations. C'est la dernière filière à n'avoir pas mis en œuvre l'architecture du dispositif de Bologne. Celle-ci aurait dû être lancée depuis l'année dernière, mais de petits réglages restaient à finaliser avec mon collègue de la Santé. Des diplômes intermédiaires dans les formations paramédicales ainsi que des passerelles seront créés dans les facultés. Il en sera donc fini avec la règle du tout ou rien pour les études médicales.

Cette réforme vise l'adaptation des régimes des études aussi bien en médecine générale, en pharmacie qu'en médecine dentaire afin de les arrimer à la mouvance

internationale et les aligner sur le système LMD à l'instar des autres diplômes nationaux. Elle devra permettre la capitalisation des acquis, la mobilité des étudiants, ainsi que la visibilité et la reconnaissance de nos diplômés à l'échelle internationale. Il s'agit d'une réforme globale qui inclut en plus des aspects pédagogiques et organisationnels, la prise en considération du profil du médecin, pharmacien et médecin dentiste, dont a besoin notre pays, au cours des deux prochaines décennies ainsi que les exigences du malade.

En plus de ces réaménagements qui touchent les études médicales, il faut noter également le lancement de filières innovantes dans le cycle master (big-data), la poursuite pour la troisième et dernière année du programme de formation de 10.000 cadres pédagogiques dans les métiers de l'enseignement et le déploiement du programme «certificats de compétences professionnelles».

- Comptez-vous poursuivre le processus de regroupement des universités?

- Oui, mais avec des variantes différentes. Après la fusion des universités à

(Suite en page IV)





AVEC UNE ECOLE TRIPLE ACCRÉDITÉE À L'INTERNATIONAL

SOYEZ VIP DANS LE MONDE ENTIER !

DMO (DIPLÔME EN MANAGEMENT DES ORGANISATIONS) BAC+ 3

Le Diplôme en Management des Organisations de TBS Casablanca (DMO) est un programme académique de formation en management sur 3 ans à vocation professionnelle et internationale. **Objectif** : former des managers de terrain, capables de s'insérer rapidement dans les fonctions du marketing, de la gestion, du commercial ou de l'export.

UN DIPLÔME RECONNU PAR L'ÉTAT MAROCAIN EN POCHÉ AU BOUT DE 3 ANS

Le programme DMO vous permet d'obtenir en 3 ans un diplôme d'école supérieure de commerce autorisée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur du Maroc. A l'issue de ces 3 ans, vous avez le choix : poursuivre vos études (au Maroc ou à l'étranger) ou intégrer le monde professionnel.

CONDITIONS D'ACCÈS

Sur dossier de candidature, concours et entretien
Date de concours : **11 Juillet 2015**
inscription sur www.tbs-education.ma
Niveau d'études requis : • Bac pour l'admission en 1^{re} année, • Bac +1 pour l'admission en 2^e année.

AVEC LE DIPLÔME D'UNE ECOLE TRIPLEMENT ACCRÉDITÉE, À VOUS UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE!





Avec TBS Casablanca :

- Les 3 accréditations valident l'excellence et la dimension internationale de TBS.
- Moins de 1% des Business Schools mondiales détiennent ces 3 labels.
- Votre diplôme est reconnu auprès des universités et des entreprises du monde entier.
- Vous avez la garantie d'un passeport pour une carrière internationale

Contact : admission@tbs-education.ma



Les infos, les programmes sur : www.tbs-education.ma



CHAMBRE FRANÇAISE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU MAROC

Les rendez-vous manqués de la loi 01.00

Avec le recul, la mise en œuvre de cette loi et plus particulièrement les dispositions consacrées à l'autonomie des universités butent sur plusieurs contraintes. Les principales sont les suivantes:

La nomination des présidents pour des mandats de quatre ans ne coïncide pas forcément avec les mandats des chefs d'établissements relevant de ces universités, ce qui entrave le développement des universités autour de projets intégrés avec des équipes homogènes. L'absence d'organigrammes au sein des universités constitue un obstacle au fonctionnement et à la modernisation de leur gestion administrative et financière.

Le manque de ressources humaines qualifiées pour assurer une bonne gestion du budget et du patrimoine des universités. La non mise en œuvre de l'article 17 de la loi 01.00 relatif au personnel de l'université (ndlr: Cette disposition prévoyait le transfert de tout le processus de la gestion des carrières des enseignants aux universités. Les syndicats s'y sont opposés au motif que cela changerait le statut de fonctionnaire des profs. Aucun gouvernement n'a jamais osé publier le décret d'application de l'article 17).

La non-application des articles 96 et 97 relatifs au transfert du patrimoine immobilier aux universités. L'absence de contrats-programmes qui gèrent les relations entre l'Etat et l'université. La complexité des procédures administratives et financières: les universités sont soumises aux mêmes contraintes de gestion administrative et financière que les établissements publics, sans tenir compte des spécificités de leurs missions.

L'absence de règlements et procédures qui encadrent toutes les activités de l'université : Tutorat; Recrutement de CDD; Frais de mission et de déplacement; Les indemnités accordées au personnel interne et externe à l'établissement travaillant dans le cadre des projets; La rémunération des post-doctorants; Les bourses de doctorants; La rémunération des agents contractuels; La rémunération des experts marocains et étrangers,....

La faiblesse du management financier de l'université, la composition pléthorique des conseils d'universités qui ne favorise pas la prise de décision et encore moins, l'implication des représentants des opérateurs économiques. □

A. S.

«Pour les étudiants, la fac,

(Suite de la page II)



Rabat -Mohammed V Agdal et Souissi- et à Casablanca, celles de Mohammedia et Casablanca Aïn Chock effective depuis septembre 2014, suivra la mutualisation des ressources de recherche des deux universités de Fès, Mohammed Ben Abdellah et l'université euro-méditerranéenne, l'Université d'Ifrane et celle de Meknès. Tout cela va nous permettre de consolider nos moyens et d'atteindre une taille critique sur le plan international.

Ce processus vient en complément de la création d'universités et d'établissements à dimension internationale qui s'appuie sur des partenariats avec des institutions étrangères de renom, des établissements publics marocains et des fondations à but non lucratif. Cela va introduire de l'émulation dans le système. Les établissements créés à ce jour sont: l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguérir, fruit d'un partenariat avec le MIT et l'Ecole des Mines de Paris; l'Université euro-méditerranéenne de Fès en partenariat avec l'Université Po-

lytechnique de Madrid, l'Université Porto du Portugal, l'Université Polytechnique de Turin (Italie), l'Université Polytechnique de

Barcelone... L'Ecole centrale Casablanca créée en collaboration avec l'Ecole centrale de Paris et l'Institut international des

sciences appliquées Euro-Méditerranée créé en partenariat avec le groupe français d'écoles d'ingénieurs INSA.

Passerelles et diplômes intermédiaires en médecine

Médecine dentaire: Dans le souci d'uniformiser notre cursus avec celui des universités européennes et de permettre la mobilité des étudiants (semestrialisation et capitalisation), les études de médecine dentaire dureront 6 ans. L'allongement des études d'une année aura un impact direct sur la santé publique puisque l'année supplémentaire proposée sera consacrée à des stages «institutionnalisés».

Pharmacie: La réforme prévoit l'accès à partir du baccalauréat, sur concours. L'accès se fera également en 3e année sur concours ouvert aux titulaires d'un diplôme de niveau bac+2 (Deug SVT ou équivalent), dans la limite de 20% des effectifs. Le but recherché à travers cette nouvelle mesure étant de concentrer les études des 2 premières années sur les pré-requis nécessaires à la formation.

La durée des études est arrêtée à 6 années, l'accent sera mis sur la professionnalisation des futurs pharmaciens en leur permettant de s'imprégner durant les 2 dernières années du milieu hospitalo-universitaire et du monde professionnel.

Médecine générale: Les futurs médecins généralistes seront des praticiens qui passeront du statut de simples diagnosticiens cliniciens à de véritables «acteurs de la santé publique». La formation sera centrée sur des compétences avec une conception «communautaire» de la médecine, plus orientées vers la prévention et soucieuses de l'économie de la santé. □

- Le fait de grossir suffit-il pour être visible? Reste à produire de la recherche.

- Attendez, dès l'année prochaine, ces transformations devraient nous permettre de nous améliorer dans les ratings internationaux. Mécaniquement, le nombre de recherches et de citations de chaque université sera plus important, et donc, plus visible. En matière de recherche aujourd'hui, le goulet d'étranglement ce n'est pas le manque de moyens financiers, mais comment assurer et gérer le suivi de nombreux projets que nous venons de lancer.

- Il faudra donc revoir le mode d'évaluation des professeurs...

- C'est fait, les critères d'évaluation des enseignants-chercheurs ont été revus. Pour passer du grade de professeur habilité à celui de professeur d'enseignement

Centrale CASABLANCA

CONNECTEZ-VOUS AU MONDE

APRES PARIS, PEKIN, HYDERABAD (INDE), L'ECOLE CENTRALE OUVRE A CASABLANCA EN SEPTEMBRE 2015

Centrale Casablanca, est l'école d'ingénieur des élites marocaines et africaines de demain. Issue d'un partenariat étroit entre le Royaume du Maroc et CentraleSupélec Paris, elle offre une formation unique pour un diplôme national d'ingénieur qui sera reconnu en France, et ouvre la possibilité de parcours internationaux qui démarrent au Maroc et se poursuivent dans les Ecoles Centrale en France, en Inde, et en Chine. Centrale Casablanca propose également des formations continues de haut niveau pour les managers et dirigeants en activité et donne accès à l'un des plus prestigieux réseaux d' alumni au monde.

Concours accessible aux classes préparatoires et aux étudiants en licence L2 ou L3 de mathématiques, physique, mécanique. Inscriptions jusqu'au 27 avril. www.centrale-casablanca.ma

Devenez + que Remarquable!

Entrez dans la dynamique d'une Grande École Prestigieuse

MANAGEMENT INGENIERIE MIAGE

INSCRIPTIONS OUVERTES POUR L'ANNÉE 2015/2016

ÉCOLE D'INGÉNIERIE
Plusieurs spécialités en Ingénierie :
 - Logiciels et Traitement d'Images,
 - Réseaux Informatiques et Sécurité,
 - Systèmes Automatisés et Contrôle Qualité,
 - Télécoms et Réseaux et Systèmes Embarqués,
 - Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises (MIAGE)

ÉCOLE DE MANAGEMENT
Plusieurs spécialités en Management d'Entreprise :
 - Génie Financier,
 - Marketing et Commerce,
 - Audit et Contrôle de Gestion

Une double diplomation avec des Masters d'Universités Françaises

TOUTES LES FILIÈRES IGA ACCRÉDITÉES PAR L'ÉTAT

IGA - Casa-Belvédère
Place de la Gare Voyageurs
Tél : 0522 24 06 05 / 42

IGA - Casa-2 Mars
41, avenue du 2 Mars
Tél : 0522 26 33 23 / 37 / 45

IGA - Casa-Maârif
279, bd. Bir Anzarane
Tél : 0522 23 72 91 / 94 / 98

www.iga-casablanca.ma

CASABLANCA
Le pont vers l'entreprise

un choix par défaut»

supérieur, seul le critère de production scientifique sera pris en compte dans la progression de sa carrière. L'avancement par ancienneté sera abandonné (voir aussi en page VI et VII)

- Mais les enseignants affirment être écrasés par les procédures bureaucratiques...

- Je leur dis chiche. Qu'ils me remontent ces lourdeurs et on trouvera une solution flexible. J'ai l'engagement du ministère des Finances dans ce sens. Sachez que les chefs d'établissement sont responsabilisés de manière à disposer de plus de pouvoir dans la gestion financière des projets de recherche. Nous avons convenus d'un schéma spécifique en matière d'engagement des dépenses. Cette souplesse est très importante car elle peut conditionner la suite d'un projet.

Nous sommes en train de lancer deux gros projets, avec l'OCP pour 200 millions de dirhams destiné à l'agriculture et Managem, 60 millions de dirhams. L'Etat contri-

buera pour moitié dans ces programmes.

- Le chômage de masse devient presque structurel chez les diplômés des facultés. C'est un terrible constat d'échec pour le système.

- D'emblée, il faut préciser que le chômage qui frappe les diplômés des universités n'est pas un chômage de masse mais il est lié à l'effet de masse: 90% des étudiants sont inscrits dans des établissements à accès ouvert et un grand nombre d'entre eux sont orientés vers les sciences humaines et sociales. Cependant, la problématique du chômage ne peut être exclusivement imputée au système d'enseignement. La croissance économique et la capacité du système productif à créer de la richesse et de l'emploi sont des facteurs déterminants pour pallier ce phénomène. Le chômage qui frappe les lauréats de l'enseignement supérieur trouve partiellement son explication dans l'inadéquation, cumulée depuis des années, entre la formation et les besoins du marché d'emploi qui touche principale-

ment les établissements à accès ouvert et tout particulièrement dans le domaine des sciences humaines et sociales.

- Quelle réponse apportez-vous au taux d'abandon si inquiétant en licence?

- Le taux d'échec et d'abandon assez élevé au niveau du premier cycle de licence d'études fondamentales trouve son explication dans plusieurs facteurs:

Le choix d'orientation aux formations dicté par le nombre des places offertes dans les établissements à accès régulé, qui pousse généralement les étudiants à faire un choix par défaut et non un choix par conviction, basé sur un projet personnel et professionnel.

La problématique de la langue d'enseignement qui constitue un handicap pour bon nombre d'étudiants inscrits dans les filières scientifiques et techniques. L'absence d'un dispositif d'accompagnement des étudiants (tutorat). Les difficultés de réorientation et les contraintes liées à la massification du système, à savoir capacité

d'accueil, taux d'encadrement, etc.

Afin de pallier ce phénomène, les mesures suivantes ont été entreprises:

La révision, depuis l'année 2014/2015, des normes pédagogiques de tous les diplômes nationaux, dont notamment celles des études fondamentales.

La mise en place d'un dispositif intégré pour les modules de langue afin de pouvoir harmoniser les objectifs pédagogiques et leur mise en œuvre effective ainsi que l'amélioration du niveau linguistique des étudiants.

Tout un ensemble d'actions vient en soutien de ces mesures. Je citerai, entre autres, la prise en compte des exigences du marché du travail dans le plan de formation pour préparer les étudiants à l'insertion professionnelle, la valorisation des acquis des apprenants par la certification, le renforcement du taux d'encadrement et de la capacité d'accueil dans les établissements à accès ouvert. □

Propos recueillis par
Abashi SHAMAMBA

www.isg.ma

Institut Supérieur de Gestion

Une formation au sommet depuis + de 30 ans



Parcours Bac +3

Tronc commun en 1^{ère} et 2^{ème} année
Options en 3^{ème} année :

FINANCE-COMPTABILITÉ

MARKETING

Possibilité de double diplôme avec la licence Comptabilité, Contrôle, Audit «CCA» délivrée par



donnant accès aux Masters d'Universités Françaises



Parcours Bac +5

Tronc commun en 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année
Filières à partir de la 4^{ème} année :

COMPTABILITÉ-AUDIT

MARKETING

LOGISTIQUE

Possibilité de double diplôme avec les Masters d'Universités Françaises

- Comptabilité, Contrôle, Audit « CCA » dispensant des 13 UE du DCG et de 5 UE sur les 7 du DSCG du cycle d'expertise-comptable (filière française)
- Marketing et Consommation
- Finance et Contrôle de Gestion



UdA | Université d'Auvergne



Bachelier : admission en 1^{ère} année sur étude de dossier et entretien / Titulaire d'un BAC+1, BAC+2 ou BAC+3 en gestion : admission directe en 2^{ème}, 3^{ème} ou 4^{ème} année sur étude de dossier et entretien
Possibilité d'alternance avec votre activité salariale

23, rue El Houcine Ben Ali - proximité trésor (centre ville) - Casablanca
TÉL. : 05 22 27 05 50 / 05 22 27 57 30

23, rue Hafid Ibrahim - Quartier Gauthier - Casablanca
Tél. : 05 22 26 63 12 / 06 61 45 32 45

Membre de la conférence des grandes écoles

ÊTRE MANAGER HÔTELIER ÇA COMMENCE

ICI

INSCRIPTIONS
OUVERTES
TESTS & CONCOURS

- FILIÈRES ACCRÉDITÉES PAR L'ÉTAT
- SEMESTRES À L'INTERNATIONAL
- STAGES EN MILIEU PROFESSIONNEL

HÔTELLERIE ET TOURISME

• Management Hôtelier

WWW.UIC.AC.MA
0522 36 76 88

1^{ER} RÉSEAU MONDIAL
D'UNIVERSITÉS PRIVÉES



Université Internationale
de Casablanca

LAUREATE INTERNATIONAL UNIVERSITIES

Enseignants-chercheurs: Fini

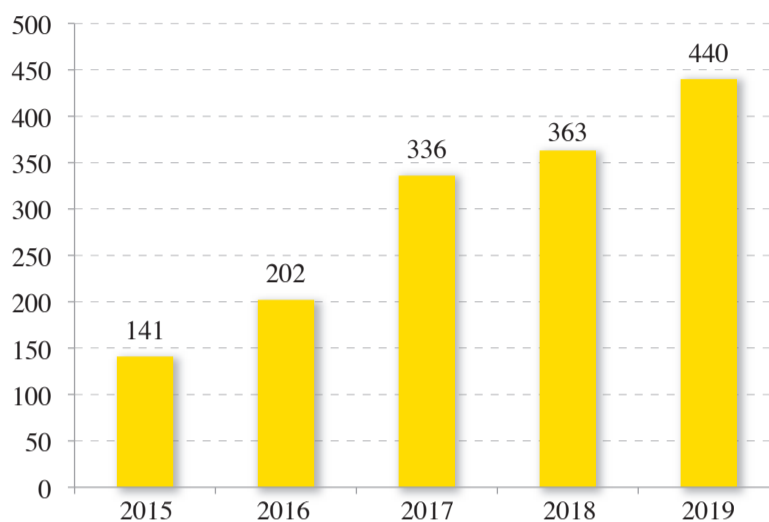
■ Il faudra justifier d'une production scientifique

■ Les travaux seront évalués par un jury spécialisé

■ Etrangement, le syndicat ne s'est pas opposé à la réforme

UNE petite révolution s'annonce dans la gestion des carrières des profs. La promotion ne sera plus basée sur l'ancienneté. Dès la rentrée de septembre, le passage au grade de professeur de l'enseignement supérieur obéira à d'autres critères. «Nous allons exiger un minimum d'ancienneté mais surtout de la production scientifique», confirme Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement

Les départs à la retraite s'accroissent



Source: CMR

Le ministère de l'Enseignement supérieur est confronté à une vague importante de départs à la retraite. Parmi les mesures envisagées pour y faire face, le recours aux contractuels. Surtout que l'effectif des étudiants continue d'augmenter

supérieur. Un projet décret fixant les modalités de cette opération est actuellement au Secrétariat général du gouvernement et une grille d'évaluation pédagogique et de recherche sera ainsi mise en place ⁽¹⁾.

Avec ce changement, c'est une brèche qui est ouverte dans le système «immuable» de la promotion de la fonction publique. Ce petit pas devrait inspirer son collègue Mohamed Moubdi, ministre chargé de la Fonction publique. Dans l'Administration, les avancements sont fondés quasi exclusivement sur l'ancienneté et coûtent chaque année entre 3 à 5 milliards de dirhams au budget de l'Etat.

Si Daoudi a opté pour le critère de «production scientifique et pédagogique», c'est pour dépasser le blocage dans la promotion des professeurs habilités (PH) au grade de professeur de l'enseignement supérieur (PES). Car, faute de postes budgétaires, près de 2.000 personnes attendent depuis quelques années l'organisation du concours. «Dans la loi

monami
écrire en harmonie

des styles et des stylos...

monami
ÉCRIRE EN HARMONIE

TOP BUSINESS
الخدمات التجارية إر قبة

L'avancement par l'ancienneté

actuelle, le rang de professeur habilité ne peut être transformé en celui de professeur de l'enseignement supérieur. Le passage d'un grade à l'autre nécessite la création d'un nouveau poste budgétaire»,

explique un responsable au ministère de l'Enseignement supérieur. Or la majorité des postes affectés aux universités vont aux professeurs assistants et, depuis 2012, le concours d'accès au grade de PES est

bloqué. Les nouvelles modalités de promotion des professeurs permettront de dépasser cette contrainte. Le poste de professeur habilité peut être transformé en celui de professeur de l'enseignement

supérieur pour les personnes qui satisferront aux nouveaux critères.

A travers ces changements, le ministère de l'Enseignement supérieur cherche aussi à dynamiser la production scientifique tant au niveau qualitatif que quantitatif puisque les travaux devront être évalués par une commission spécialisée. Celle-ci remplira le rôle de jury et statuera donc dessus.

Aujourd'hui, la production scientifique est jugée faible comparativement avec d'autres pays de la région. Selon les données de l'Institut marocain de l'information scientifique et technique, avec 2.478 articles scientifiques en 2012 le Maroc est au 5e rang des pays arabes. Il est classé loin derrière l'Egypte (10.110), l'Arabie saoudite (9.034 articles) et la Tunisie (3.620 articles). □

Khadija MASMOUDI

K. M.

(1) Contacté par L'Economiste, le secrétaire général du Snesup est resté injoignable.

Une vague de départs à la retraite

L'ENSEIGNEMENT supérieur va devoir affronter le défi des départs à la retraite. Sur les cinq prochaines années, au moins 1.482 personnes partiront à la retraite (voir infographie). Un allongement de l'âge de départ de cette catégorie paraît impossible puisque contrairement aux autres fonctionnaires, l'âge légal de la retraite des enseignants-chercheurs est fixé à 65 ans. Ils peuvent également opter pour les départs anticipés après avoir exercé pendant 30 ans. «Nous avons des demandes de départs anticipés qui se rajoutent à celles pour limite d'âge alors que les postes créés ne sont pas suffisants», commente un responsable à l'Enseignement supérieur. Surtout que l'effectif des étudiants va exploser à moyen terme. Pour la rentrée 2015-2016, tout le système comptera près de 700.000 étudiants.

A côté des postes ouverts par la loi de Finances, l'Enseignement supérieur compte «rapatrier» les fonctionnaires titulaires d'un doctorat et qui travaillent dans d'autres départements ministériels pour étoffer son staff. Au total, 500 personnes devraient rejoindre l'Enseignement supérieur et réussir auparavant le concours pour décrocher le titre d'enseignant-chercheur. Le concours étant une obligation légale.

L'équipe Daoudi compte également recourir aux contractuels: 300 postes seront ouverts aux doctorants en 2e année et une sélection s'effectuera en fonction des besoins des filières. Un salaire de 5.000 dirhams par mois leur sera accordé pendant trois ans, soit le temps qu'ils finissent leur thèse. □



Votre premier Pas
vers les grandes écoles
www.gsr.ac.ma

GRUPE SCOLAIRE LA RÉSIDENCE

PRÉPAS

Nos **étudiants MP/PSI**
ont intégré ces écoles en **2014**



Nos **étudiants ECS/ECT**
ont intégré ces écoles en **2014**



les **PRÉPAS Scientifiques**
MPSI/MP & PCSI/PSI

les **PRÉPAS Économiques et Commerciales**
ECT et ECS

Les prépas de la réussite

Groupe
Scolaire
la
Résidence

87/89 avenue 2 mars, 20490 Casablanca - TÉL 05 22 83 93 13 - prepas@gsr.ac.ma

Depuis 1982

Les chiffres affolants de

■ 20% d'étudiants jettent l'éponge dès le 1er semestre

■ Un sur quatre quitte l'université sans le moindre diplôme

■ La réponse au chômage viendra d'abord de la croissance économique

Président de l'Université Mohammed V de Rabat issue de la fusion des universités Agdal et Souissi, le Pr Saaidi Amzazi analyse la situation de l'université avec beaucoup de lucidité. La licence fondamentale est le maillon faible du système, tranche-t-il. 80% des étudiants poursuivent des filières qui les préparent mal aux réalités du marché de l'emploi. Mais, tempère-t-il, la

réponse au chômage de diplômés viendra dans l'accélération de la croissance (Voir aussi pages II à V).

- L'Economiste: Comment expliquez-vous que l'échec et l'abandon soient si élevés au cycle de licence?

- Pr. Saaidi Amzazi: Effectivement, le moins que l'on puisse dire, c'est que le maillon faible de notre système est bel et bien la licence fondamentale. Ce cycle concentre 80% des effectifs d'étudiants d'un établissement à succès ouvert (ndlr: sans sélection à l'entrée). Les chiffres ont de quoi inquiéter: 25% de taux d'abandon (étudiants qui quittent l'université sans aucun diplôme), 20% de décrochage dès le premier semestre et 15% de diplômés en trois ans. Certains étudiants mettent jusqu'à 7 ans pour obtenir leur licence!

Les causes de ce tableau que je viens de vous décrire sont évidemment multiples et je n'en citerai que les deux principales: le changement de langue véhi-



Pr Saaidi Amzazi, président de l'Université Mohammed V-Rabat: «Certains étudiants mettent jusqu'à 7 ans pour obtenir leur licence!» (Ph. L'Economiste)

amélioration nécessaire par la mise en place d'un plan de réussite de l'étudiant. Les premiers résultats commencent à se faire sentir. Cette stratégie inclut, entre autres, un meilleur service d'accueil et d'information, des actions de tutorat et de mise en place d'enseignants référents, des innovations pédagogiques adaptées aux effectifs d'étudiants, etc. Les cours en ligne sont également une composante majeure de notre stratégie. Nous disposons d'un centre de e-learning qui est en passe de produire nos premiers MOOCs au contenu adapté à nos étu-

dants. culaire pour les matières scientifiques à l'université, la massification des effectifs, conséquence directe de l'accès ouvert de la majorité de nos établissements. Comment dès lors concilier enseignement de qualité et massification des effectifs? L'équation est difficile mais tous nos efforts convergent vers cette

- A quoi imputez-vous le chômage de masse des diplômés issus des facultés?

- D'abord et avant tout, au profil inadéquat de l'étudiant que ce soit à l'entrée ou à la sortie de l'université. Je ne reviendrai pas ici sur le problème de la langue

■ Production scientifique: Nous reculons!

Ce qui nous manque pour atteindre la visibilité dans les classements c'est déjà l'anglais. Le simple fait pour un pays d'adopter cette langue au niveau de l'enseignement supérieur peut lui faire gagner des points au PIB et les exemples ne manquent pas: les cas du Cambodge et de la Malaisie sont en ce sens édifiants. En outre, il nous faudrait impérativement «booster» notre recherche. Lui consacrer 0,8% de notre PIB quand la Tunisie atteint 1,1% reste insuffisant, ce qui explique entre autre que le Maroc arrive en 3e position du classement maghrébin de la production scientifique derrière la Tunisie et l'Algérie. D'ailleurs, dans le classement africain, le Maroc a malheureusement reculé de la troisième place en 2003 à la septième aujourd'hui! Il nous faut donc d'urgence remédier à cet état de fait notamment en valorisant le statut de l'enseignant chercheur, de l'étudiant chercheur, en regroupant toutes les struc-

tures de recherches sous la seule et même tutelle du ministère de l'enseignement supérieur, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui en particulier pour les chercheurs en agronomie et dans le domaine de la santé, télécoms.

■ Recherche: Beaucoup de déperditions

Bien que le ministère de l'Enseignement supérieur vient de lancer une initiative de développement et de mutualisation des moyens alloués à la recherche, nos universités souffrent encore d'un manque de véritables plateformes technologiques performantes et capables de se mettre au service des industriels. En outre, bien que l'activité de recherche existe et aboutisse à une production scientifique grâce aux compétences dont nous disposons et qui sont bien réelles, on peut déplorer que celle-ci reste insuffisamment orientée vers les secteurs rentables et continue de souffrir de nombreuses déperditions pour cause de structuration inadéquate. □

Bacheliers - Universitaires

Devenez + que Remarquable!



Le pont vers l'entreprise depuis 1981

Entrez dans la dynamique d'une Grande Ecole!

MANAGEMENT des études sur 3 et 5 ans

- Système d'Information Audit et Contrôle de Gestion
- Système d'Information et Génie Financier
- Système d'Information Marketing et Commerce
- Système d'Information et Management des Ressources Humaines
- Système d'Information et Management touristique

INGENIERIE des études sur 3 et 5 ans

- Automatique Industriel et Contrôle qualité
- Ingénierie des Systèmes Electroniques et Energies Renouvelables
- Ingénierie des Systèmes Embarqués Mobiles
- Ingénierie des Systèmes de Transmission et Télécoms
- Mobilité et Cloud Computing
- Systèmes Informatique d'Aide à la Décision
- Architecture et Sécurité des Systèmes et réseaux Informatiques
- Ingénierie Logicielle et Développement Web

Des masters d'universités étrangères en double diplomation

Inscription dans des écoles d'ingénieurs pour préparer des diplômes d'ingénieurs.

Rendez-nous visite!
Nous vous accompagnerons dans cette formidable aventure de formation.



Renseignez-vous pour savoir quelles options existent dans chaque centre.

FI

IGA - Rabat

27, rue Oqba - Agdal - Tél: 0537 771 468/69/70

IGA - El Jadida

Lot. Najd - I. 29 - Rte de l'ONCF - Tél: 0523 355 051/052

IGA - Marrakech

Rue Ibn Habousse - Hivernage - Tél: 0524 434 844/59/63

IGA - Settat

26, Bd. Hassan II - Tél: 0523 720 103/104

IGA - Fès

38, av. des FAR - Ville Nouvelle - Tél: 0535 621 369/59/67

IGA - Casablanca

Place de Casa-Voyageurs - Tél: 0522 240 605/642

L'abandon en licence

véhiculaire qui n'a été que trop abordé et incriminé, à juste titre d'ailleurs, et sur lequel se penche actuellement le Conseil supérieur de l'enseignement. Aujourd'hui, 80% des étudiants marocains sont dans des filières à accès ouvert de type licence, qui les préparent mal au marché de l'emploi puisqu'elles se contentent de leur dispenser le savoir sans pour autant leur faire acquérir des compétences professionnelles de langue, de communication, de développement personnel, etc.

La situation est en outre aggravée par le fait que sur ces 80%, seuls 15% obtiennent leur licence en trois ans, c'est-à-dire dans la période réglementaire. Toutefois, il ne faut pas trop vite jeter la pierre aux universités: le chômage est aussi le reflet d'une croissance en berne et de nombreux pays de par le monde sont touchés par ce fléau. Seule une accélération de la croissance nous permettra d'espérer résorber ce fléau.

- Quelles premières synergies avez-vous relevées du regroupement des deux universités de Rabat-Agdal et Souissi?

création d'une nouvelle synergie de fonctionnement de l'université en augmentant sa multidisciplinarité et en cumulant ses potentialités. C'est une des conditions

de Rabat est aujourd'hui une «méga-université» affichant un effectif de plus de 75.000 étudiants et première à l'échelle nationale en termes de nombre d'établissements (19). Elle se positionne également en leader national en matière de production scientifique.

Toutefois gérer la nouvelle université impose d'abord une uniformisation des modes de gouvernance des deux universités Agdal et Souissi qui étaient totalement différents. Ce qui nécessite une totale réorganisation administrative en plus d'un assainissement des passifs de l'université. Nous nous attelons actuellement à construire le nouvel organigramme. Il va de soi que l'absence d'un organigramme officiel validé par le ministère de l'Economie et des Finances risque d'affecter très lourdement l'efficacité et la cohérence en matière de gouvernance de notre université. □

Propos recueillis par
Abashi SHAMAMBA

Départs à la retraite: Une lourde menace

LES prochains départs à la retraite massifs prévus à partir de 2016, touchent aussi bien les enseignants que le personnel technique et administratif. Ils laissent planer à l'heure actuelle une très lourde menace sur l'avenir des performances de l'Université Mohammed V de Rabat. Elle a bénéficié dans les années 80 de campagnes de recrutements massifs qui se traduisent aujourd'hui par des départs à la retraite également massifs.

Aujourd'hui, le constat est très clair: les effectifs d'étudiants augmentent de façon exponentielle alors que le nombre d'enseignants diminue et va diminuer encore de façon alarmante d'ici 2018. L'université va devoir se passer de 400 postes d'enseignants-chercheurs et 500 postes de personnel administratif.

Ce problème ne peut trouver de réponse que dans le cadre d'une stratégie globale puisque d'autres villes seront très vite concernées après Rabat: Casablanca, Fès et Marrakech. □

- Il est légitime de s'interroger sur ce qu'a pu apporter la fusion à l'université. Ce regroupement est propice à la

pour la rendre plus performante, plus attractive et d'augmenter sa visibilité internationale. L'Université Mohammed V

SUP'MANAGEMENT
Réseau
Université Intercontinentale Libre

5 Pôles de Formation

- Ecole de Management
- Ecole d'Ingénierie
- Ecole de Tourisme
- Ecole de Diplomatie & Gouvernance
- Ecole des Energies Renouvelables

3 Pôles d'Excellence

- Centre de Formation Continue
• CERF CONSULT • WOCOINREL
- Ecole des Métiers
• Académie NTIC • Académie Offshoring
• Sup Language Center • Centre d'excellence
- Business Center

4 Pôles de l'Innovation et du Développement

- Observatoire Sud-Sud d'Intelligence Economique (OSSIE)
- Centre de Recherche
- Ecole Doctorale "E.I.U., U.C.N. & AZTECA"
- Campus UICL

1^{er} & P Plus Grand Groupe de Business Schools au Maroc et en Afrique

28 à 13, Place du 11 Janvier, v.n. Fès - Maroc
Tél. : (+212) 535 65 34 31 - Fax : (+212) 535 65 27 32
E-mail : contact@supmanagement.ma

En Partenariat avec:

www.supmanagement.ma

Le networking, premier jalon

■ Les accords avec des établissements étrangers

■ Les partenariats, critère de sélection pour les étudiants

C'EST une vitrine internationale et un argument marketing pour les établissements d'enseignement privés, et de plus en plus, pour le public. La grande «mode» de la double diplomation des années 2000 a été remplacée par les partenariats avec des universités et des écoles étrangères. Un accord d'échange d'enseignants et d'étudiants, d'ingénierie des programmes et de codiplomation avec une grande université française ou américaine, rejaillit sur la réputation d'un établissement. Il peut faire la différence sur l'attractivité durant la campagne d'inscriptions au moment où la demande solvable se rétrécit d'année en année.

Ainsi, plus une école est ouverte à

l'international, plus son potentiel d'attirer les étudiants est grand. Les parents doivent tout de même être vigilants parce que certains partenariats sont purement

formels. Pour s'assurer de leur qualité, un professionnel conseille de voir les clauses prévues par la convention. Toutes les grandes écoles privées ont contracté plusieurs accords afin de muscler leurs programmes et de se différencier sur le marché.



HEM fait partie des premières institu-

plus simple porte sur l'échange d'étudiants et de professeurs. Ainsi, un étudiant de HEM peut continuer ses études dans un de nos établissements partenaires pendant six mois à un an sans payer de frais d'inscription supplémentaires», explique Yasmine Benamour, administrateur-directeur général du groupe HEM. En fait,

HEM a convenu avec ses partenaires que leurs étudiants s'acquittent une seule fois des droits d'inscription dans leur pays d'origine.

L'opportunité de pouvoir poursuivre ses études à l'étranger constitue un critère décisif dans le choix d'une école parce que, dès le début, l'étudiant a une idée de son cursus et de projet professionnel.

Pour des raisons liées à la langue et par proximité culturelle, les écoles et les universités prospectent d'abord leurs homologues en France. C'est le cas, par exemple, de l'Ecole marocaine des sciences de l'ingénieur (EMSI). «C'est pour des raisons historiques que nous avons opté pour des établissements français de renom tels que Nice Sophia-Antipolis, Télécom Sud Paris, ou encore les INSA de Rennes et de Lyon», confie Hafid Griguer, DGA de l'EMSI. L'accord porte sur une collaboration régulière dans l'élaboration et la mise à niveau des programmes d'enseignement de l'EMSI. «La coopération entre l'EMSI et ses homologues étrangères consiste également

Des cours de mandarin à Rabat

Il est préférable de privilégier la qualité à la quantité en misant sur des partenariats stratégiques et ciblés à même de favoriser la mobilité entrante et sortante aussi bien des enseignants-chercheurs que des étudiants. Par ailleurs, la constitution de consortiums universitaires avec d'autres pays peut nous apporter une stature suffisante pour postuler pour de grands projets de recherche internationaux.

«Outre une coopération internationale déjà bien établie avec les pays occidentaux, nous sommes très impliqués dans la volonté impulsée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI de positionner le Maroc comme leader dans la mise en œuvre d'une affirmation plus forte du réveil africain», assure le Pr Said Amzazi, président de l'Université Mohammed V de Rabat. L'ambition de l'université est de soutenir et d'accompagner le lancement d'établissements d'enseignement supérieur dans les pays africains à l'instar de ce qu'a réalisé l'Université Mohammed V-Agdal de 2008 à 2011 en Mauritanie en y accompagnant le déploiement du système LMD.

L'Université Mohammed V accueille actuellement plus de 4.000 étudiants étrangers, soit plus du cinquième des étudiants étrangers au Maroc dont une très grande majorité est issue des pays africains. Il veut positionner son centre de recherche sur l'Afrique, l'Institut d'études africaines, comme une référence internationale.

La deuxième priorité de cette «diplomatie universitaire» porte sur le continent asiatique: depuis plus de 4 ans, la Faculté des lettres et sciences humaines, qui abrite l'unique filière d'enseignement de la langue chinoise au Maroc, accueille des étudiants chinois dans le cycle doctoral. Elle envoie également en Chine des étudiants marocains pour y poursuivre leurs études en mandarin, et des enseignants pour dispenser des conférences en langue arabe. Ce partenariat avec un pays appelé à s'imposer comme la première puissance économique mondiale a abouti à la création du premier centre Confucius au Maroc. Cette coopération est en outre appelée à se développer davantage et à s'étendre à d'autres disciplines telles que la médecine, les sciences et technologies et l'économie.

Dans l'espace arabo-islamique, le Maroc est perçu comme un modèle religieux de tolérance. Son expérience est ainsi sollicitée un peu partout. C'est ainsi que l'Université Mohammed V-Agdal avait édifié à Abu Dhabi, dans le cadre d'une convention signée le 12 février 2010 avec le Conseil de l'enseignement d'Abu Dhabi, une annexe pour l'enseignement des études islamiques. Sur le même schéma, l'université a répondu à la demande de la Malaisie en signant une convention en 2013 pour reproduire dans ce pays le modèle d'Abu Dhabi. □




CONCOURS
Programme Grande École
1^{ère} année

IFC - BANQUE MONDIALE
ACTIONNAIRE DE HEM
POUR ACCOMPAGNER SON DÉVELOPPEMENT

Business School N°1 au Maroc

SESSION JUILLET 2015

DATE LIMITE DU DÉPÔT DE DOSSIER
Mardi 21 juillet avant 16h

ÉPREUVES ÉCRITES (Maths, culture générale, français)
Mercredi 22 juillet

ÉPREUVE ORALE
Jeudi 23 et Vendredi 24 juillet

PROCLAMATION DES RÉSULTATS
Mardi 28 juillet à 12h30

UNE SESSION DE RATTRAPAGE EST PROGRAMMÉE EN SEPTEMBRE 2015

CAMPUS CASABLANCA
Californie
0522 52 52 52
hem@hem.ac.ma

CAMPUS RABAT
Souissi
0537 65 26 26
hem.rabat@hem.ac.ma

CAMPUS MARRAKECH
Agdal
0524 38 17 17
hem.marrakech@hem.ac.ma

CAMPUS TANGER
Route de Malabata
0539 30 19 19
hem.tanger@hem.ac.ma

CAMPUS FÈS
Oued Fès Golf City
0535 64 73 73
hem.fes@hem.ac.ma

CAMPUS OUJDA
Al Qods
0536 50 32 32
hem.oujda@hem.ac.ma

www.hem.ac.ma

de la visibilité internationale

à former les étudiants à la mobilité internationale dans les deux sens. Il s'agit soit d'offrir une formation dans nos locaux, soit de procéder à des échanges d'étudiants pendant un an. Dans ce cas, l'on parle d'un mode de codiplomation», ajoute Griguer.

A travers son networking, le groupe développe aussi une politique de fidélisation de ses lauréats. Les plus brillants se voient proposer la possibilité de s'inscrire dans une formation doctorale au sein de l'université partenaire assortie d'une prise en charge du groupe. En échange, ils s'engagent à intégrer le corps enseignant du groupe après l'obtention de leur doctorat.

De nombreux étudiants jettent leur dévolu sur les établissements permettant de préparer deux diplômes à la fois car cela représente un plus sur le CV. Selon le cas, deux écoles peuvent décider de préparer ensemble un programme débouchant sur une double diplomation. «Nous préparons avec nos partenaires le contenu du programme d'enseignement en prenant ce qu'il y a de mieux chez eux et en gardant ce qui corres-

pond aux besoins du marché de l'emploi marocain», précise Benamour.

Etonnement, ces titres préparés en double diplomation ne sont pas encore

ESCA Ecole de Management a des partenaires dans 36 pays. Après la Louvain School Management (Belgique), Nova School of Business and Economics

Des recrues marocaines en Chine

SUPINFO Maroc est une filiale de l'école française éponyme. Elle dispose de 36 succursales à travers le monde, dont une vingtaine en France, deux au Maroc, quatre en Chine... Les mêmes programmes sont dispensés en anglais dans tout le réseau. Les examens ont lieu en même temps dans toutes les écoles, moyennant des aménagements «tournants». Les étudiants décrochent le même diplôme de Supinfo Paris. «L'inscription dans l'une des écoles Supinfo est valable pour tout le réseau. Depuis 2008, nous avons plus de 250 étudiants qui ont bénéficié de la politique internationale, dont une trentaine en Chine», explique Amine Zniber, directeur régional de Supinfo Maroc. □

reconnus équivalents par le ministère de l'Enseignement supérieur. La commission d'équivalence exige une preuve de résidence dans un pays étranger. Pourtant, le marché de l'emploi (privé) lui, seul juge-arbitre, s'en tient aux seules compétences des titulaires de ces diplômes. Par ailleurs, avec le même diplôme, l'étudiant peut poursuivre ses études à l'étranger.

(Potugal), l'Ecole de Management de Riga (Lettonie), le groupe envisage de nouer des alliances avec des partenaires en Amérique latine. Chaque année, une soixantaine d'étudiants partent poursuivre leurs études à l'étranger. Dans l'autre sens, l'école reçoit une quarantaine d'étudiants étrangers chaque année. Avec son partenaire «historique» Grenoble Ecole

de Management, l'ESCA a l'ambition de créer un hub de formation pour attirer les étudiants africains.

La multiplication des réseaux permet aux professeurs marocains et à leurs vis-à-vis étrangers d'échanger leurs expériences.

La propension des établissements étrangers qui acceptent volontiers de s'inscrire dans un réseau n'est pas innocente. La concurrence se fait de plus en plus rude entre les universités. La reconnaissance n'est pas le seul mobile derrière le réseautage. Il y a quelques années, les écoles marocaines avaient beaucoup de peine pour trouver un partenaire à l'international. Les choses ont maintenant changé. «Les écoles étrangères cherchent à multiplier les partenariats parce que cela leur permet de recevoir des subventions de leur pays respectif», affirme Amine Zniber. □

Hassan EL ARIF & Ahlam NAZIH

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Ecole
HEEC
Marrakech

مدرسة الدراسات العليا الاقتصادية والتجارية والهندسية
Ecole des Hautes Etudes Economiques, Commerciales et d'Ingenierie

Membre de la Conférence des Grandes Ecoles

Le désir d'entreprendre

La double diplomation : Un gage de qualité

Diplômes accrédités par l'Etat marocain

- Administration des Affaires (Bac+3) (Parcours Grande Ecole)
- Contrôle de Gestion et Nouveaux Systèmes Technologiques (Bac+5)
- Finance d'entreprise (Bac+5)
- Marketing et Stratégie Commerciale (Bac+5)

Diplômes d'Etat français

- Master Contrôle de Gestion et Systèmes d'Information Décisionnels (Université de Montpellier)
- Master Marketing et Commerce (Université de Montpellier)
- Master Droit des Affaires, Juriste d'Affaires (Université de Bourgogne, Faculté de Droit de Dijon)

Diplôme Belge

- Executive Master en communication d'entreprise (Bac+6)

Filières accréditées par l'Etat

- Masters en double diplomation
- Semestres d'étude à l'international
- Stages en milieu professionnel
- Formation initiale / Formation continue
- Cycle doctoral
- Campus résidentiel aux normes internationales

La réussite de nos lauréats



EL HABIB Jalal
Directeur Commercial





MELIJI Khadija
HR Développement Manager
LABINAL Maroc





SEMLALI Anouar
Moniteur premium
CREDIT DU MAROC



WANE Ndeye Khoudia
Team leader postpaid (Client V.I.P)
SENTEL S.A. (TIGO)



La voie vers les métiers du Management

Avenue Allal El Fassi, Rue Abou Oubaïda, en face de la salle couverte Benchakroun
E-Mail : contact@ehec.ac.ma - Tél. : +212 (0) 524 31 44 10 - Fax : +212 (0) 524 31 44 20
Facebook.com/ECOLE HEEC Marrakech - Site: www.ecolehec.ac.ma

«Nos universités doivent retrouver

■ Redonner à la recherche les moyens et introduire des mécanismes de motivation

■ Une gouvernance plus responsabilisée, une évaluation de tous les acteurs

Le Pr Rachid Mrabet dirige actuellement l'Ecole doctorale du groupe Iscae dont il a été à la tête pendant plusieurs années. Il a vécu de l'intérieur les réformes, les contraintes et les difficultés du système d'enseignement supérieur.

- L'Economiste: Que faut-il pour que nos universités gagnent en visibilité internationale?

- Rachid Mrabet: Il faut le reconnaître, nos universités ne sont pas très visibles et n'ont pas non plus un bon

positionnement au niveau international. D'ailleurs, aucune d'entre elles ne figure dans le palmarès annuel des universités établi par la Higher Institute of Education de Shanghai University, et ce, depuis sa création en 2003. Dans d'autres ratings internationaux, elles sont très mal classées (entre la 5.000e et la 10.000e place).

Pour améliorer la visibilité de nos universités, plusieurs conditions doivent être réunies. Parmi lesquelles, d'abord, la volonté d'accéder à cette visibilité qui doit se traduire, ensuite, par une vision déclinée en stratégie d'internationalisation, mise en œuvre et coordonnée. Cela implique une internationalisation des programmes de formation, une densification des réseaux internationaux d'enseignement et de recherche et un recrutement diversifié des étudiants étrangers, surtout au niveau des masters et doctorats. Dans cette perspective, l'enseignement, tout comme la recherche, doivent se développer en anglais. C'est une nécessité absolue.

Pr Rachid Mrabet, directeur de l'Ecole doctorale du groupe Iscae: «Il faut revoir totalement les méthodes de recrutement et de promotion des enseignants. Aujourd'hui, aucun dispositif ne permet de motiver les professeurs à faire de la recherche»
(Ph. L'Economiste)



- C'est beaucoup de prérequis à la fois. Par où commencer?

- Oui, j'en conviens. Il faut travailler simultanément sur plusieurs fronts. Le positionnement international d'une université repose, aussi, sur le dynamisme des partenariats qu'elle a noués avec des établissements étrangers. Encore faut-il établir de solides partenariats avec des

universités et établissements de renom à travers le monde et cesser de chercher à gonfler la liste par des établissements moyens (souvent inconnus) dont l'apport en termes d'enseignement et de recherche est presque nul. Les partenariats doivent permettre des collaborations sur les plans de la mobilité étudiante et professorale, des programmes conjoints,

L'autonomie, la lettre mais pas l'esprit

- Avec le recul, quelle évaluation feriez-vous de la loi sur l'autonomie?

- L'enjeu derrière l'autonomie accordée aux universités est lié au fait d'avoir une politique de formation et de recherche adaptée, innovante et attractive. L'autonomie devait permettre aussi aux universités d'améliorer leur gouvernance, leur management et leur gestion budgétaire et financière. L'autonomie signifie, également, de nouvelles responsabilités et obligations assumées par les enseignants et de nouvelles conditions d'apprentissage et de vie des étudiants.

Sur le terrain, l'autonomie a surtout entraîné plus de travail pédagogique et administratif pour les enseignants. Elle n'a en rien changé leur mentalité et leur état d'esprit: rares sont ceux qui ont un sentiment d'appartenance à leur université et sont prêts à se mobiliser pour elle. En revanche, l'autonomie a amélioré la qualité des programmes. Ils sont devenus plus ouverts sur l'environnement national, voire international. Au niveau des ressources financières et de leur utilisation, l'autonomie n'a pas permis de doter l'université d'importantes ressources propres. Elle n'a pas non plus affecté le contrôle et l'évaluation qui restent réservés aux étudiants, même s'il y a une prise de conscience de l'intérêt de l'appliquer aussi aux enseignants. En somme, l'autonomie de l'université n'a atteint que par-

tiellement ses objectifs. Elle a encore une marge d'évolution importante.

- Quelles orientations clés voyez-vous de cette évolution?

- On peut citer, à titre indicatif, la promotion de la recherche scientifique en favorisant son attractivité, sa dynamisation et son développement, mais aussi le fait d'attirer de bons profils avec des leaderships forts pour diriger les universités, d'améliorer la gouvernance universitaire, de revoir totalement les méthodes de recrutement et de promotion des enseignants. Vu que l'enseignant est au cœur du processus universitaire, toute l'attention doit lui être accordée en fixant ses obligations et ses droits, en améliorant sa rémunération en liaison avec son rendement et sa responsabilité dans ses missions d'enseignement, d'encadrement et de recherche. Il y a aussi la promotion de l'esprit d'appartenance à l'université qu'il faut développer.

Enfin, l'université, acteur clé du développement de la société, doit être ouverte sur le monde car son déploiement à l'international contribue de manière significative à positionner le pays sur la scène mondiale. Elle doit en principe œuvrer pour faire du Maroc la première destination en Afrique pour les études universitaires et l'une des plus attractives du monde arabe.

EAC
Ecole d'Architecture
de Casablanca

Concours d'entrée
le 10 Juillet



Architecte,
un métier, une passion !

Créatif ? Ambitieux ?

VOUS DESIREZ ADOPTER UNE PROFESSION LIBERALE
ET SUIVRE UNE CARRIERE PRESTIGIEUSE ?

Le métier d'architecte est fait pour vous !

L'ECOLE D'ARCHITECTURE DE CASABLANCA (E.A.C.),
ACCREDITÉE PAR L'ETAT, VOUS OFFRE UNE FORMATION
D'EXCELLENCE, AVEC UN CORPS PROFESSORAL
DE HAUT NIVEAU, UN CADRE D'ETUDE PRIVILEGIÉ
ET DE NOMBREUX PARTENARIATS
AVEC DES ECOLES PRESTIGIEUSES.

L'E.A.C., un partenaire digne de vos ambitions.

POUR EN SAVOIR PLUS
05 22 75 03 75
contact@ecolearchicasa.com
www.ecolearchicasa.com



de l'attractivité et de la compétitivité»

des cotutelles doctorales, partenariats de recherche, etc. Il faut nouer des relations avec des systèmes universitaires en devenir, appelés à jouer un rôle majeur dans l'évolution du monde et arrêter de viser des pays qui ne peuvent plus apporter la dynamique recherchée.

Regarder aussi vers l'Asie-Pacifique

Le centre de gravité de l'enseignement supérieur se déplace rapidement vers les pays de l'Asie-Pacifique. Les grandes universités y sont d'un excellent niveau. En témoigne l'entrée de plusieurs d'entre elles dans le groupe des meilleures de la planète. De fait, il est vraisemblable que d'ici 10 ou 15 ans, les Etats-Unis et l'Europe auront perdu

La peur du déclassement chez les profs

LE statut social de l'enseignant-chercheur gagnerait à être amélioré, car il n'est pas encourageant pour la recherche, estime le Pr Rachid Mrabet. «Il se retrouve avec un salaire de fonctionnaire alors que son activité est celle d'une profession libérale!». Pour le directeur de l'Ecole doctorale de l'Iscae, il y a un déséquilibre entre ce qui est demandé aux enseignants et leurs conditions matérielles. «Les tâches d'enseignement, d'encadrement, de suivi des étudiants et celle de recherche exigent une certaine aisance financière que n'ont pas les enseignants-chercheurs», tranche-t-il. Un professeur avec un doctorat commence à 13.000 dirhams et, en fin de carrière, après plus de 30 ans de bons et loyaux services, il se retrouve avec 27.000 dirhams nets! Le sentiment de déclassement social se serait installé dans cette population. Beaucoup de profs ont le sentiment d'avoir perdu la considération et le prestige qui étaient associés à ce métier. □

leur suprématie scientifique et technologique au profit de cette région. Nous avons intérêt à composer avec cette tendance lourde et nouer des relations avec des universités de ces pays.

Enfin, et dans le prolongement de la politique africaine du Maroc, l'université marocaine doit afficher sa solidarité avec ses consoeurs africaines, une solidarité qui doit concerner la circulation d'étudiants et les activités classiques de coopération internationale.

- Sur quels facteurs s'apprécie la compétitivité d'un système universitaire?

- L'appréciation se fait sur la base des classements internationaux, sur l'employabilité des diplômés, sur le nombre d'étudiants étrangers, sur les conditions de travail, etc. En fait, une université moderne, compétitive, attractive est une université où la recherche

est développée et les publications nombreuses, où les professeurs dispensent un savoir scientifique de qualité à la dimension des recherches menées. C'est, aussi, une université ouverte sur son environnement immédiat et sur le monde, qui dispose de partenariats nombreux et diversifiés et qui attire suffisamment d'étudiants étrangers. Mais c'est aussi une université véritablement autonome

qui dispose de moyens financiers suffisants pour mener sa politique éducative, qui est bien organisée, où les acteurs internes (enseignants, étudiants et administratifs) ont des tâches précises à réaliser, font l'objet d'une évaluation permanente et qui rendent compte. □

Propos recueillis par
Abashi SHAMAMBA

VOTRE RÉUSSITE EST NOTRE PRIORITÉ



Depuis
1973





leader

de la formation
professionnelle privée au Maroc







• BAC+3 = DTS+LP 

• Technicien

• Licence Pro.

• Master

- FINANCE & COMPTABILITE
- RESEAUX INFORMATIQUES
- COMMERCE INTERNATIONAL
- DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE
- TRANSPORT & LOGISTIQUE
- BANQUE - ASSURANCE
- RESSOURCES HUMAINES
- DECLARANT EN DOUANE

• CASABLANCA BOURGOGNE
6, Rue Ampère Bd. Bordeaux
0522 22 14 20 - 0522 22 01 93

• CASABLANCA CENTRE VILLE
34, Rue Allal Ben Abdellah
0522 27 87 94

• MEKNÈS
12, Rue Antsirabé V.N.
0535 52 47 78

• FÈS
Place de la Résistance
0535 62 23 96/97

• MARRAKECH
183, AV. Mohammed V Guéliz
0524 43 11 42/46

• AGADIR
8, AV. Mohammed IQBAL - Amsernat
0528 23 78 73

Classement de Shangai 2015: Comme d'hab ou presque...

■ **La suprématie américaine peu contestée**

■ **L'Arabie Saoudite, seul pays arabe qui bipe dans le radar**

LA suprématie anglo-saxonne dans l'enseignement supérieur se confirme d'année en année malgré la redoutable concurrence des universités asiatiques. Au top 20 des 500 premières universités les plus prestigieuses au monde en 2015, 16 sont américaines, trois autres britanniques et une suisse. Sans surprise, ce sont surtout les fabriques de prix Nobel qui sont en haut du classement: Harvard, Stanford, MIT et Berkeley. Elles sont suivies de la britannique Cambridge.

Ce n'est qu'à partir du 35e rang qu'apparaît une université francophone. Une française. Il s'agit de l'Université Pierre et Marie Curie à Paris. Elle est suivie par l'Université Paris-Sud, l'École normale supérieure et celle de Strasbourg, respecti-

vement aux 42e, 67e et 95e places. Après celles-ci, une université fait partie du top 200 (Paris Descartes), six dans le top 300 (Bordeaux, Lorraine, Claude Bernard Lyon 1, Paul Sabatier à Toulouse, Montpellier 2, l'ENS Lyon), trois dans le top 400 (Polytechnique, l'ESPCI Paris Tech, Paris Dauphine), et quatre autres dans le top 500 (Mines Paris Tech, Nice Sophia Antipolis, Rennes 1 et Auvergne). En fait, la France, qui accueille beaucoup d'étudiants marocains, est troisième au niveau européen après le Royaume-Uni et l'Allemagne avec respectivement 38 et 39 établissements présents dans le top 500.

Le monde hispanophone y est également sous-représenté. La première dans le classement est l'Université de Barcelone qui est quelque part entre la 150e et 200e place.

Dans le monde arabe, seule l'Arabie Saoudite arrive à placer 4 de ses universités dans ce prestigieux classement. Il s'agit de l'Université du Roi Abdulaziz, celle du Roi Saoud entre la 151e et la 200e place et l'Université des sciences et technolo-

Les universités américaines trustent les premières places

Classement mondial	Etablissement	Pays	Classement national en 2015
1	Université Harvard	Etats-Unis	1
2	Université Stanford	Etats-Unis	2
3	Institut de technologie du Massachusetts	Etats-Unis	3
4	Université de California à Berkeley	Etats-Unis	4
5	Université de Cambridge	Royaume Uni	1
6	Université de Princeton	Etats-Unis	5
7	Institut de technologie de Californie	Etats-Unis	6
8	Université Columbia	Etats-Unis	7
9	Université de Chicago	Etats-Unis	8
9	Université système de réseau d'information d'Oxford	Royaume-Uni	2
11	Université de Yale	Etats-Unis	9
12	Université de California à Los Angeles	Etats-Unis	10
35	UPMC (Université Pierre et Marie CURIE)	France	1
42	Université Paris-Sud	France	2
95	Université de Strasbourg	France	4
101-150	Aix-Marseille Université	France	5-7
101-150	Université Joseph Fourier (Grenoble 1)	France	5-7
101-150	Université Paris Diderot-Paris 7	France	5-7
151-200	Université du roi Abdulaziz	Arabie Saoudite	1-2

Source: Shanghai Ranking Consultancy

Au top 20 des 500 premières universités les plus prestigieuses, 16 sont américaines, trois britanniques et une suisse à la 19e place. Les Etats-Unis placent ainsi 146 universités dans ce top 500. Ils dépassent de loin le deuxième du classement, l'Allemagne qui en place 39. A partir de la 100e place, le classement de Shangai se limite à classer alphabétiquement les universités dans des intervalles de 50 places (101 à 151, 151 à 201, etc)


gies du Roi Abdallah et l'Université Roi Fahd du pétrole et des mines entre la 400e et 500e position. Israël est le seul autre pays du Moyen-Orient qui place 6 de ses universités dans le classement de Shangai. Rien d'étonnant lorsqu'on connaît le dynamisme de la recherche universitaire et scientifique dans ce pays.

L'Asie, nouvelle puissance scientifique montante, ne s'en sort pas mal non plus. La Chine positionne 32 universités dans le classement mais aucune dans le top 100. Par ailleurs, 19 universités japonaises font partie également du classement. Seulement, elles se distinguent de leurs concurrentes chinoises par de meilleurs classements. Ainsi, les universités de Tokyo, Kyoto et d'Osaka arrivent, respectivement 21e, 26e et 78e.

Si le classement de Shangai donne un net avantage aux universités anglo-saxonnes, c'est d'abord grâce aux critères sur lesquels il se base. En fait, il ne prend pas en compte la qualité de l'enseignement dispensé ni l'insertion professionnelle des lauréats ou encore l'accueil d'étudiants

étrangers. Il ne concerne que les universités où un parmi tous les professeurs ou les lauréats a eu un prix Nobel ou la médaille Fields (la plus prestigieuse consécration chez les mathématiciens); où un personnel a publié dans les revues «Nature» ou «Science» au cours des 10 dernières années, dans les 17.000 établissements répertoriés dans le monde. Ainsi, les systèmes d'éducation qui favorise l'élitisme y sont naturellement plus classés. C'est le cas par exemple pour les universités américaines, anglaises ou japonaises dont les conditions d'entrée sont très dures. Par défaut, les universités publiques, ouvertes à «tous» les étudiants, ne s'y retrouvent pas peu important leurs performances. Malgré ces contestations, le Classement de Shangai reste parmi les plus prestigieux et les plus observés dans le monde. Bien y figurer peut attirer à l'établissement les meilleurs étudiants et professeurs ainsi que des bailleurs de fonds (les mécènes, fondations ou les particuliers). □

M. L.



UNIQUE AU MAROC PARTOUT DANS LE MONDE
SUPDECO ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

MANAGEMENT FONDAMENTAL BAC+3
MANAGEMENT SPÉCIALISÉ BAC+5
SPÉCIALISATION À MARRAKECH

Mastère Spécialisé en Marketing des Services (BAC+6)
Diplôme de l'ESC Grenoble labellisé par la Conférence des Grandes Écoles Françaises

Master of Science de l'ESC Grenoble à Marrakech
• Msc Audit – Conseil – Finance (BAC+5)
• Msc Management des Activités de Service (BAC+5)

POURSUITE DES ÉTUDES À L'ÉTRANGER
Double Diplomation, Admission Directe en dernière année de :
• L'ESC Grenoble
Diplôme labellisé par la Conférence des Grandes Écoles Françaises

Triple diplomation
• Diplôme de l'ISCID de Dunkerque
• Mastère de l'Université du Littoral

MBA
• LSBF «London School of Business and Finance»
Admission directe en MBA et Masters à Londres

1er Campus au Maroc :
Studios équipés,
Restaurant, Connexion wifi

www.supdeco.ma
TEL : +212 (0) 5 24 43 33 93 / +212 (0) 5 24 43 60 00
FAX : +212 (0) 5 24 43 60 67
BD PRINCE MOULAY ABDELLAH B.P. 595, GUELIZ 40000 MARRAKECH

TOUTES NOS FILIÈRES SONT ACCRÉDITÉES



- **Marketing**
- **Finance (Spécialité en Ingénierie Financière)**
- **Ingénierie de la Gestion des Entreprises**
- **Management - Gestion des Entreprises**
 - **Management Logistique et Achat**
- **Direction Administrative et Financière**
 - **Comptabilité Contrôle Audit**

Les opérateurs privés réclament plus d'équité

■ **Défiscalisation des frais scolaires, régulation,... les propositions au CSE**

■ **Pour la Fédération de l'enseignement privé à la CGEM, il faut une loi-cadre**

LA loi 00-01 est en cours d'amendement avec l'objectif de mieux «coller aux réalités actuelles». Tout cela intervient après 13 ans d'application de la Charte nationale de l'éducation. Le gouvernement a soumis son projet de «réforme de la réforme» au Conseil supérieur de l'enseignement pour observations.

Pour la partie concernant le secteur privé, le Conseil a émis plusieurs observations. Si la loi confère à l'enseignement privé le statut de partenaire de l'Etat, elle ne lui donne pas de moyens

nécessaires pour qu'il le soit réellement. Si le président d'un établissement privé ne peut même pas signer les diplômes de ses lauréats (la loi exige que ça soit le président de l'université de la circonscription dans laquelle se trouve l'établissement), il ne peut pas non plus prétendre à l'équivalence des diplômes publics. Pour le Conseil, il s'agit d'une entorse au principe de l'égalité des chances, car les diplômés du secteur privé sont de facto exclus des concours d'accès aux emplois publics.

Les professionnels du secteur conviennent



Jacques Knafo, président de la Fédération de l'enseignement privé à la CGEM: «La profession ne demande qu'à d'être traitée de manière équitable» (Ph. FEP)

de la pertinence de l'objectif des 20% des effectifs dans l'enseignement supérieur, tel que cela est énoncé dans la Charte de l'éducation.

Sur la régulation, ils estiment qu'il faut garder en l'état la réglementation sur l'autorisation d'exercer, l'accréditation des filières, l'équivalence des diplômes et la reconnaissance. Mais ils insistent sur la révision du cahier des charges qui doit insister

plus sur «des facteurs liés à la qualité». A partir du moment où une filière est accréditée, cela devrait déboucher sur l'équivalence, observe Jacques Knafo, président de la Fédération de l'enseignement privé de la CGEM.

15.000 DH
de crédit d'impôt par an

Au Conseil, la profession remet sur la table la proposition de soustraire partiellement à l'impôt les frais engagés par les parents pour la scolarité de leurs enfants. Elle suggère un montant de 15.000 dirhams par an, ce qui représente, dit-elle «la moitié du coût annuel moyen d'un étudiant en faculté». Les opérateurs s'étonnent par ailleurs de la rigidité avec laquelle s'applique la doctrine fiscale. Les écoles qui accordent des bourses ou des gratuités à leurs employés ou à des élèves issus de familles modestes

(Suite en page XVIII)



Votre titre
d'INGENIEUR
commence
à l'ESG Prépas

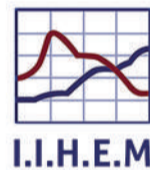


**Notre
Engagement
Votre
Réussite**

Renseignements et inscription :
Abdelmounim EL MESSAOUDI



32, Rue El Bakri (Ligne Tramway 1, station la Résistance) Casablanca Tél. : 0522 444 001/02
E-mail: contactprepas@esgmaroc.com - Site web: www.esgmaroc.com



International Institute
for Higher Education
in Morocco



TEXAS
INTERNATIONAL
EDUCATION
CONSORTIUM

BUSINESS SCHOOL

Inscriptions
Ouvertes

Find
Your Place!



- Programmes de Bachelor (BAC+3) & Master (BAC+5) accrédités
- Masters Américains en double diplôme ouverts aux BAC+3

www.iihem.ac.ma

Av. Mohammed VI, Km 4,2 - (Route des Zaërs) Souissi - Rabat - Maroc
Tél. : 05 37 65 68 68 E-mail : info@iihem.ac.ma

UNIVERSITÉ
PRIVÉE DE
MARRAKECH



UN MONDE D'OPPORTUNITÉS
S'OUVRE À VOUS



Inscrivez-vous à notre concours d'admission
le mercredi 22 juillet 2015

Plus de 60 formations dans 6 pôles d'expertise



Km 13, Route d'Amizmiz - 42312 Marrakech
Facebook/UPMarrakech
www.upm.ma

Email: admission@upm.ma
Tél: 05 24 48 70 05/06
Fax: 05 24 48 38 49

Les opérateurs privés réclament plus d'équité

(Suite de la page XVI)

subissent des rappels d'impôt à la suite de contrôles. Le fisc les réintègre systématiquement dans l'assiette imposable en considérant qu'il s'agit de libéralités. Le président de la Fédération de l'enseignement privé s'étonne de cette lecture «alors que l'on demande au secteur privé

de faire des efforts sur le plan social et de la solidarité». Il espère qu'il sera enfin mis fin à ce paradoxe et que le gouvernement va défiscaliser ces bourses dans la prochaine loi de Finances.

Sur le foncier également, il faut rétablir les règles d'équité afin de ne pas fausser la concurrence.

Par ailleurs, la Fédération met en garde contre la multiplication des régle-

mentations incohérentes. Elle cite le cas de la filière paramédicale (kinésithérapie, optique, etc) dont un projet de loi qui n'autoriserait que les lauréats des établissements public à exercer à titre libéral. C'est une grosse erreur et qui menace toute la filière paramédicale du privé. Dans la future réglementation des comptables agréés, les détenteurs d'un diplôme privé sont également exclus,

s'étonne le président de la Fédération de l'enseignement privé.

En quête de la taille critique

Les opérateurs tempêtent également contre ce qu'ils estiment être un traitement préférentiel fait aux établissements créés sous le régime de «partenariat public-privé», qui sont en réalité des entités privées au regard des frais de scolarité qu'ils exigent, précise Jacques Knafo. Pourquoi auraient-ils automatiquement l'équivalence de leurs diplômes alors que les écoles privées demandent la même chose depuis trente ans, sans l'obtenir, s'interroge le président de la Fédération de l'enseignement privé. Pourquoi a-t-on autorisé à l'UIR l'ouverture d'une faculté de médecine dentaire alors qu'on le refuse aux autres? De toute évidence, il y a deux poids, deux mesures. Cette question dure depuis trente ans, et elle n'est toujours pas réglée. Et ce n'est pas en instituant l'inéquité que l'on donnera de la visibilité aux investisseurs dans le secteur de l'enseignement, ni faire du Maroc un hub de l'enseignement sur le continent.

Double diplomation: Exigez la convention

L'INFORMATION n'est pas toujours lisible pour les parents. Que leur conseillez-vous? Ils devraient se renseigner davantage sur la réputation de l'établissement, le corps professoral de l'établissement, interroger d'anciens lauréats et, surtout, lire les engagements prévus dans la convention de partenariat. □

«Il faudra une loi spécialement pour l'enseignement privé qui définisse un véritable cadre d'incitations afin d'accompagner le développement du secteur», propose la Fédération de l'enseignement privé à la CGEM. Le résultat de la situation actuelle, c'est la stagnation. Très peu d'établissements ont en effet une taille critique pour être visibles sur le plan international. Très peu également ont la capacité de développer une véritable activité de recherche. Et comme la demande solvable ne s'élargit pas ou, plutôt, se rétrécit, plusieurs écoles sont aujourd'hui en grande difficulté. Les inscriptions stagnent depuis au moins cinq ans et en face, une régulation tatillonne multiplie les contraintes. Pour la Fédération de l'enseignement privé à la CGEM, l'Etat doit encourager les cas qui marchent plutôt que d'extrapoler des situations individuelles de dérapage à l'ensemble du secteur. □

A.S.

Fiers d'être à l'ESiG

ACCREDITÉ*

BAC

+5

3 SPÉCIALITÉS

FINANCE
MARKETING
GESTION INTERNATIONALE

DOUBLE DIPLÔME

- Cycle Supérieur de Management de l'ESiG
- Master d'État de l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne

PROGRAMME GRANDE ÉCOLE

ACCREDITÉ*

BAC

+3

3 SPÉCIALITÉS

MARKETING & VENTE
COMPTABILITÉ & FINANCE
RESSOURCES HUMAINES

DOUBLE DIPLÔME

- Cycle Normal de Management de l'ESiG
- Licence AES (Administration Économique et Sociale) de l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne

*Accrédité par Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique.

www.esigmaroc.com



Lotiss. La Colline II, route de Nouasseur
Quartier: Sidi Maarouf - CASABLANCA
Tél.: 0522 335 134 - 0522 335 135 - 0522 335 969
esigcasa@esigmaroc.com

Avenue Med. Belhassan El Ouazzani
ang. rue Ketama, km 4 Souissi 10210 RABAT
Tél.: 0537 750 201 - 0537 750 306
esigrabat@esigmaroc.com



apprendre pour entreprendre

MOHAMMED VI POLYTECHNIC UNIVERSITY
FACULTÉ DE GOUVERNANCE, SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

CAMPUS DE RABAT

Analyser le monde, développer une intelligence de la complexité



BAC +3

Licence « Economie et Société »

Concours le 15 juillet 2015

Remise des dossiers avant le 10 juillet

www.egerabat.com/candidature



BAC +5

Ouvertures des candidatures

Retirer votre dossier de Master sur

www.egerabat.com/master



Études politiques et internationales
en partenariat avec Sciences Po Aix



Analyse Comparée des Sociétés Méditerranéennes
en partenariat avec l'Université de Turin



Études économiques et internationales
en partenariat avec Paris Dauphine, Sciences Po Aix et l'université de Grenoble



Foreign Affairs et métiers de la diplomatie *Nouveau cursus!*
une formation unique pour appréhender l'international

Débat sur les sciences économiques à la fac

• Les hétérodoxes prônent une ouverture sur les sciences sociales et la «vraie vie»

• La crise de 2008 a écorché la pensée néoclassique, mais elle reste dominante

LE débat sur l'enseignement de l'économie en France n'a pas encore traversé la Méditerranée, mais nul doute que les Marocains y sont sensibles. De nombreuses business school françaises sont implantées dans le pays ou ont noué des partenariats avec leurs homologues marocaines. C'est dire qu'il peut y avoir beaucoup de similitude dans le contenu de la formation et que les professeurs marocains se retrouvent dans ce débat. A la base, une catégorie d'enseignants dits «hétérodoxes» défend le pluralisme dans l'économie et son ouverture aux sciences sociales, au monde réel. Ce courant s'oppose aux «orthodoxes», des adeptes des mathématiques qui, eux, prônent l'auto-régulation concurrentielle des économies de marché. De quel bord se revendiquent les économistes marocains?

La pensée néoclassique domine largement d'où la fronde des hétérodoxes. Ces adeptes de Keynes, qui ont publié un manifeste «à quoi servent les économistes s'ils disent tous la même chose», ont repris du poil de la bête depuis la crise financière de 2008. Leur lecture de la situation leur accorde aujourd'hui plus de



LE CARREFOUR DES METIERS DE POINTE

BAC+3
TECHNICIEN
LICENCE PRO.
MASTER

www.facebook.com/Eurelec

ACCREDITÉ Aix-Marseille université FEDE CISCO ICIDL International Computer Driving License

- Electronique
- Réseaux Informatiques
- Automatismes
- Développement Informatique
- Maintenance
- Certifications CISCO - CCNP
- Développeur Android
- Développeur WebMaster

Centre 2Mars :
6, Avenue du 2Mars - Casablanca
0522 27 66 55
0522 26 93 04

Centre Zerktouni : 2, Rue Soulaymane Azmi
Bd. Zerktouni - Casablanca
0522 26 84 00



Les professeurs marocains suivent de près la querelle entre les universitaires français sur le manque de pluralisme dans l'enseignement de l'économie. Cela dit, au Maroc, les conditions de l'enseignement préoccupent davantage (Ph. L'Economiste)

crédit là où les modèles mathématiques ont montré leurs limites. «La ligne de fracture entre économistes se situe au niveau de la méthodologie, et il sera très difficile à un chercheur qui n'utilise pas de modèles mathématiques ou d'économétrie de percer. Il aura tendance à se diriger vers l'histoire, la géographie, la sociologie», explique au quotidien français, les Echos, Olivier Bouba-Olga, ancien professeur d'économie. La bataille entre les différentes écoles n'est pas qu'une lutte de place, mais la pensée dominante influencera la formation des futures élites. Cela dit, c'est encore loin d'être la principale préoccupation de l'université marocaine. «Le problème se pose d'abord sur les conditions de l'enseignement», confie à L'Economiste Fouzi Mourji, professeur d'économétrie. Les effectifs dans les facultés cristallisent davantage le débat. Bien sûr, il y a beaucoup à faire au niveau du contenu de la formation. Avec le programme actuel, les étudiants sont plus amenés à apprendre par cœur les cours qu'à mener une vraie réflexion, notent les experts. En outre, «il y a une grande place accordée aux matières d'économie d'entreprise au détriment de l'analyse économique», fait savoir Mourji. □

F.Fa



Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Les requêtes fiscales de l'enseignement professionnel



■ La retenue à la source sur les vacations à 10% au lieu de 17

LES fédérations affiliées à la CGEM peaufinent leurs requêtes pour la loi de Finances 2016. C'est le cas de la Fédération nationale de l'enseignement professionnel privé (FMEP). Le secteur qui forme plus de 80.600 étudiants, emploie 14.650 personnes. Les professionnels espèrent la concrétisation des dispositions des articles 37 à 42 de la loi 13.00. Elles portent entre autres sur l'instauration d'un cadre fiscal

incitatif pour encourager le développement des établissements de formation professionnelle.

La profession souhaite un allègement de la taxation des revenus des formateurs vacataires. Elle demande un abaissement de 7 points du taux d'imposition à 10%. Ce changement devrait à la fois accorder plus de pouvoir d'achat aux vacataires mais donner aussi plus de marge de

manœuvre aux établissements en matière de recrutement. «Aujourd'hui, notre secteur ne peut plus recruter des formateurs permanents ou vacataires en raison des charges IGR salariales trop importantes», est-il indiqué. Par ailleurs, le secteur veut aussi bénéficier d'un régime fiscal de faveur comme le secteur agricole, l'immobilier ou encore l'offshoring. Pour les opérateurs, cet avantage bénéficiera aussi

aux familles puisque les frais de formation pourraient être plus accessibles aux familles modestes.

Les autres attentes des opérateurs portent, entre autres, sur la possibilité de développer la formation continue. Ils souhaitent à cet effet une réduction du taux d'imposition ou une exonération de la taxe sur la valeur ajoutée. □

F. Fa

Harvard: 35 milliards de dollars de budget!

LES moyens financiers sont le nerf de la guerre en matière d'enseignement supérieur et de recherche. Le diagnostic est du Pr. Saaid Amzazi, président de l'Université Mohammed V de Rabat. De nombreuses universités n'hésitent plus à dérouler des ponts en or pour ramener chez elles des chercheurs de renommée internationale, voire même des prix Nobel qui vont de ce fait augmenter leur niveau de production scientifique et les hisser vers les têtes de classement. La même politique est d'ailleurs appliquée pour «importer» cette fois l'excellence des étudiants en proposant des bourses consistantes aux meilleurs étudiants de tous horizons.

A titre d'exemple, Harvard gère un trésor de guerre de 35 milliards de dollars alors qu'une université française comme Bordeaux gère annuellement environ 600 millions d'euros mais bénéficie de la part de l'Etat de dotations ponctuelles considérables telles que l'initiative d'excellence (750 millions d'euros) ou encore l'opération Campus (500 millions d'euros). Ces ressources sont destinées à l'équipement des laboratoires et des plateformes de recherche ainsi qu'à la construction et la réhabilitation des locaux pédagogiques et de recherche. A titre de comparaison, la meilleure université marocaine dispose d'un montant annuel de 200 millions de dirhams soit l'équivalent du budget d'un petit laboratoire de recherche en France!

Outre le manque de consistance de leurs moyens financiers, les universités marocaines pâtissent également d'une pseudo-autonomie qui résulte d'une dépendance encore trop marquée de l'administration publique, notamment le ministère des Finances en matière de gouvernance, et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Formation des cadres pour la gestion des ressources humaines. □

A. S.



PARCOURS GRANDE ÉCOLE

“ MA FUTURE CARRIÈRE,
C'EST À L'ESCA
QU'ELLE DÉMARRE ”

ESCA
Ecole de Management

Classée **N°1** en Afrique francophone*

www.esca.ma

* Jeune Afrique N° 2806

5	CHOIX DE PARCOURS ACCREDITÉS EN DOUBLES DIPLOMES	73	PARTENAIRES INTERNATIONAUX, AVEC DES PROGRAMMES D'ÉCHANGES
14	MOIS DE STAGES EN ENTREPRISE	19	NATIONALITÉS ACCUEILLIES AU COEUR DE CASABLANCA

Le Millénaire 7, rue Abou Youssef El Kindy Boulevard Moulay Youssef 20 070 - Casablanca - Maroc
Tél : +212 5 22 20 91 20 • Fax : +212 5 22 20 91 15 • Email : ibenjelloun@esca.ma • www.facebook.com/escamaroc

Le pari de la mutualisation

■ **Les doublons seront supprimés dans l'offre de formation de facultés**

■ **Les premiers Moocs arrivent en octobre**

■ **A tous les stades, il faut inculquer aux étudiants l'esprit d'entreprise**

- **L'Economiste: Quelles sont les priorités que vous avez identifiées depuis votre prise de fonction à la présidence de l'Université Hassan II de Casablanca?**

- **Driss Mansouri:** La première action après la fusion a été la mise en place du nouveau dispositif administratif au niveau de la présidence de l'université. La task force est composée de quatre vice-présidents, un

secrétaire général et un chargé des affaires administratives à Mohammedia. Le siège social reste à Casablanca et une antenne à Mohammedia. Il a fallu installer aussi le nouveau conseil d'université et ses commissions (plus de 90 membres).

Les programmes Moocs (Massive Open Online Courses) de l'université vont démarrer d'ici le mois d'octobre au plus tard. Par ailleurs, j'ai tenu à ce que nous ayons une nouvelle identité visuelle de l'université et pour l'ensemble de ses composantes. Il s'agit d'un élément important pour le développement de l'esprit d'appartenance à l'université.

- **Dans quel état avez-vous trouvé l'université et quels sont les premiers chantiers urgents auxquels vous vous êtes attaqués?**

- Les deux ex-universités étaient bien gérées. Les procédures de gestion qui y ont été en vigueur sont très proches et le cas échéant complémentaires. Les chantiers urgents concernent l'organisation interne de



Driss Mansouri, président de l'Université Hassan II de Casablanca: «Il faut redimensionner le conseil de l'université afin de lui donner plus d'efficacité» (Ph. UH2C)

de mutualisation des ressources de nos établissements par la mise en commun des moyens et des équipements, etc.

- **Est-il possible de faire un enseignement de qualité avec des effectifs de plus de 15.000 étudiants dans une faculté?**

- Je reconnais que nous avons un vrai problème d'orientation. Je suis de ceux qui défendent la généralisation des passerelles dans l'ensemble du système.

Un enseignement de qualité pour la masse est possible à condition d'introduire de nouvelles méthodes d'apprentissage, notamment à l'aide des nouvelles technologies ou par le développement des modules en ligne.

- **Comment expliquez-vous le taux d'abandon au premier cycle des licences fondamentales?**

- Au-delà des failles de notre système d'orientation, il y a une réelle absence de motivation chez de nombreux bacheliers. Beaucoup d'entre eux n'ont pas de véritable projet professionnel, et la faculté constitue souvent une option en dernier ressort.

- **Sur quels facteurs faut-il travailler pour que nos universités soient plus visibles dans les radars internationaux?**

- Les systèmes de ranking internationaux transparents publient leurs critères de classement. Il suffit de choisir le ou les systèmes

l'activité de recherche pour accroître notre visibilité internationale. Sur les critères de citations scientifiques, l'Université Hassan II est 1^{re} dans le classement QST Univ ranking dans le top 100 des universités arabes.

Je vais également m'attaquer à la mise en cohérence de l'offre de formation pour neutraliser les doublons. Avec trois facultés de lettres par exemples, le premier cycle sera organisé sous forme de tronc commun. En revanche, les masters seront spécialisés par faculté. On ne devrait pas trouver la même formation dans deux facultés de lettres par exemple. Enfin, je voudrais plus

GROUPE ESG MAROC
ÊTRE, SAVOIR, GAGNER

**Je suis diplômé de l'ESG CASA
Lauréat Gestion Finance
Promotion 1990**

**Abdou JAIDI
Président & Ceo
APG Maroc**

**Faites vous aussi
l'école universitaire des managers**

**Diplôme Accrédité Bac+3 (Licence)
Diplôme Accrédité Bac+5 (Master)**

Gestion Commerce / Commerce International
Management Communication / Gestion Finance
Miage (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises)

32, Rue El Bakri (Ligne Tramway 1, station la Résistance) Casablanca
Tél : 0522 444 001/02 - E-mail: info@esgmaroc.com - www.esgmaroc.com

Amesip

Association Marocaine des Enfants en Situation Précaire s'investit depuis près de 20 ans sur le terrain auprès des enfants en situation difficile par des projets d'éducation et de formation concrets et utiles à notre société.

www.operationsoleil.org

Pour la soutenir, un seul geste suffit: un **DON** et vous donnez une chance à un enfant de nos quartiers de voir son avenir briller. Mobilisons-nous ensemble pour donner de la lumière et de l'espoir à nos jeunes en envoyant **HIBA** au **9779** pour les résidents au Maroc ou par virement à

**AMESIP TAKAFOUL
Crédit Agricole Rabat-Agdal
RIB: 225 810 0151074776510101 84**

à Hassan II de Casablanca

de classement dans lequel l'Université sou-
haite apparaître et d'œuvrer pour rassem-
bler les données souvent éparpillées et non
visibles pour les rendre visibles. Avoir aussi
une politique pour développer et renforcer:

production scientifique, site web, services
aux étudiants, offres de formation, étudiants
étrangers, citations, coopération internatio-
nale,...

- **Quelle analyse faites-vous du chô-
mage de masse des diplômés issus des
facultés?**

- Le taux de chômage des diplômés
s'élève à 18% (ndlr : pour les lauréats des

facultés à accès ouvert, il frôle les 24%). Ce
n'est pas l'université qui en est responsable.
C'est la faiblesse de la croissance écono-
mique. 1 point du PIB engendre 20.000 em-
plois. Avec un taux de croissance de l'ordre
de 5%, on n'arrivera jamais à résoudre le
problème du chômage. D'après la Banque
mondiale, le commerce extérieur et l'investis-
sissement privé sont les nouveaux moteurs de
croissance et de création d'emplois. A notre
niveau, nous nous efforçons de développer
l'esprit entrepreneurial et l'auto-emploi chez
les étudiants. Le salariat ne peut être consi-
déré comme l'unique projet professionnel.

- **Comment comptez-vous résoudre le
défi stratégique posé par les départs des
enseignants à la retraite?**

- Le ministère de tutelle a sa politique en
la matière et qui a déjà commencé à donner
ses fruits depuis l'année dernière. Notre uni-
versité a bénéficié au titre de l'année 2015
de plus 90 postes budgétaires dont 32 postes
contractuels (doctorants). 58 autres postes de
transformation pour 2016. □

Propos recueillis par A.S.

Injecter plus de transdisciplinarité

Fruit de la fusion de deux universités (Hassan II Ain Chock et
Hassan II Mohammedia), l'Université Hassan II de Casablanca
depuis le 1er septembre 2014. Elle est aujourd'hui l'une des plus
« jeunes » et néanmoins l'une des plus grandes universités du
pays. Elle rassemble actuellement 97.000 étudiants en formation
initiale, doctorale et continue et plus de 3.300 employés. L'offre
couvre un spectre très large de disciplines : arts, lettres, langues
et sciences humaines, droit et sciences politiques, économie et
gestion, santé, sciences et technologies.

L'Université Hassan II de Casablanca rassemble 94 structures
de recherche, 5 grands domaines sont principalement investis:
les sciences juridiques, économiques et de gestion, les sciences
de l'environnement et de l'univers, les sciences de la vie et de
la santé, les sciences et technologies avancées, les sciences hu-
maines et sociales.

La transdisciplinarité, la mutualisation des ressources, le ren-
forcement de la visibilité et de l'attractivité de l'université et la

valorisation de la connaissance sont les axes majeurs du projet
de développement 2015-2018.

Ressources propres: Objectif, 100 millions de dirhams!

14 projets de recherche financés dans le cadre de l'appel à
projet CNRST (signature de contrat) pour 26 millions de di-
rhams. Hassan II de Casablanca est la 2e université à l'échelle
nationale: 9 pré-projets sélectionnés sur les phosphates. Les
contraintes se font sentir au niveau de la gouvernance de l'uni-
versité. La composition du conseil d'université à réformer. La
restructuration et l'informatisation du service financier. Bilan
de compétence des ressources humaines et leur redéploiement
(absence d'organigramme).

Le développement des ressources propres avec l'objectif
d'atteindre 100 millions de dirhams dans trois ans. Ce qui ferait
presque doubler le budget (hors salaires des enseignants de
l'université). □



Ecole Marocaine des Sciences de l'Ingénieur



JOURNÉES PORTES OUVERTES

LE SAMEDI 25 JUILLET À 09H00 - LE SAMEDI 05 SEPTEMBRE À 09H00

Filières de Formation
BAC+5

- Génie Industriel
- Ingénierie Informatique et Réseaux
- Génie Civil, Bâtiments et Travaux Publics
- Ingénierie des Automatismes et Informatique Industrielle
- Ingénierie Réseaux et Télécommunications

OUVERTURE A L'INTERNATIONAL

Universités Françaises

Master Génie Civil

Spécialité « Structures, Matériaux,
et Energétique du Bâtiment »



Master ISC

Ingénierie de Systèmes Complexes
Parcours Sécurité, Soutien, Maintenance
Parcours Optimisation de l'Efficacité Energétique

Master GSI

Génie des Systèmes Industriels

Master I-MARS - Rennes

(International - Microtechnologie,
Architectures, Réseaux et Systèmes)



Master EAPS-SPIA

Electronique, Automatique, Productique,
Signal et Image - Systèmes de Production
Industriels Automatisés



Master EAPS-IPPSI

Electronique, Automatique, Productique,
Signal et Image - Ingénierie, Pilotage et
Performance des Systèmes Industriels

Mastère Spécialisé IMSSI - Lyon

Ingénierie et Management de
la Sécurité des Systèmes d'Information



Master MIAGE

Méthodes Informatiques Appliquées
à la Gestion des Entreprises



Master MBDS

Mobilité, Bases de Données
et Intégration des Systèmes

Mastère en Sciences

Management pour Scientifiques



www.emsi.ma

CASABLANCA

Casablanca - EMSI Centre
105 et 154, Rue El Bakri
Tél : 05 22 54 31 70
Fax : 05 22 54 31 66
info.casa@emsi.ma

Casablanca - EMSI Maarif
217, Bd Bir Anzarane
Tél : 05 22 99 23 23
Fax : 05 22 99 26 26
info.casa@emsi.ma

Casablanca - Les Orangers
Lotissement Alkharismi
Tél : 05 22 89 42 87
Fax : 05 22 89 14 98
info.casa@emsi.ma

RABAT

Rabat - EMSI Centre
49, Rue Patrice Lumumba
Tél : 05 37 76 40 50
Fax : 05 37 76 40 51
info.rabat@emsi.ma

Rabat - EMSI Bouregreg
13 Bis, rue Abdelmoumen
Tél : 05 37 26 36 36
Fax : 05 37 26 35 47
info.rabat@emsi.ma

Rabat - EMSI Agdal
Imm 52, Avenue Omar
Ben Khattab
Tél : 05 37 77 74 77
05 37 77 72 77

Rabat - EMSI Souissi
Angle Rues Zerhoun,
Ejoukak et Ait Brahim souissi
Tél : 05 37 75 57 58
info.rabat@emsi.ma

MARRAKECH

5, Lot Bouizgaren route de Safi
Tél : 05 24 42 22 22 / 70
Fax : 05 24 42 23 91
info.marrakech@emsi.ma

Université de Fès: Nouveau plan d'action

■ Culture, sport, dialogue et communication... les axes

■ Le partenariat international pour dynamiser la recherche

AVEC près de 100.000 inscrits et 200 filières, l'Université Sidi Mohammed Benabdallah de Fès présente l'offre de formation la plus complète du Royaume. Toutefois, elle est souvent en prise avec des émeutes et affrontements entre groupes. Seulement, Omar Assobhei, son président, tempère. «Les événements qui se produisent au campus universitaire

Agdal (Dhar El Mehraz anciennement) sont très rares mais trop médiatisés». Il n'empêche que le phénomène est préoccupant.

A cet effet, l'université a mis en place une stratégie intégrée, explique le président. Selon lui, la restructuration envisagée prévoit la modernisation du campus universitaire Agdal, sa dotation

en infrastructures socioculturelles et sportives.

La stratégie prévoit aussi l'intensification des animations culturelles et sportives où le dialogue et la communication occupent une place privilégiée. Les mesures pédagogiques sont aussi considérées pour faciliter le succès et lutter contre l'échec des étudiants. L'amélioration des conditions sociales des étudiants est prise en compte dans ce programme ainsi que leur couverture par l'assurance contre les risques et la couverture médicale envisagée par le ministère de tutelle.

Dynamiser la recherche

LES dirigeants de l'Université Sidi Mohammed Benabdallah de Fès mettent les bouchées doubles pour gagner d'autres batailles. Il s'agit de dynamiser la recherche appliquée, de valoriser les résultats de la recherche et d'accompagner les projets innovants. Ces axes occupent une place prépondérante dans la stratégie de recherche de l'université. Dans ce sens, plusieurs actions de formation et de sensibilisation sur la rédaction et le système des brevets d'invention ont été organisées par la cité d'innovation de l'université en faveur des enseignants-chercheurs et des doctorants. D'ailleurs, l'institution est la seule au Maroc qui dispose d'une cité d'innovation avec des locaux, du personnel, des équipements dédiés et un budget spécifique. □

La promotion du dialogue, de la tolérance et de la culture des droits de l'homme est mise en avant dans cette stratégie.

«Parallèlement à la mise en place de cette stratégie antiviolence, nous veillons au respect des lois en vigueur pour rendre à notre université l'image qu'elle mérite, celle d'une institution moderne, innovante et entrepreneuriale», renchérit Assobhei. De plus, l'université mise sur la contribution de ses réseaux de partenariats à l'international. Actuellement, elle dispose de 133 accords de coopération dans 36 pays. Elle dispose aussi de 90 conventions de cotutelle de thèses en cours avec des universités européennes (France, Belgique, Espagne) et une université canadienne et 29 accords de double diplomation. Et elle est sur 28 projets de coopération bilatérale et fait partie de 18 projets européens en cours. □

Y.S.A



Bravo à tous
les bacheliers

Avez-vous pensé
à une carrière dans les métiers de
l'information et de la communication ?

Opportunité d'admissions parallèles directement
en 2ème ou 3ème année

Examens
d'accès

épreuves écrites le 22/07/2015
épreuves orales le 23/07/2015

ES ECOLE SUPERIEURE
DE JOURNALISME
ET DE COMMUNICATION

Casablanca - 05 22 26 26 06 - www.esjc.ma 100% d'emploi

Filières accréditées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur

«L'accent sur la formation professionnelle»



Dans cet entretien, Omar Assobhei, président de l'université de Fès, trace les axes prioritaires des campus universitaires de la capitale de la culture. Qualité et respect des standards, promotion des nouvelles démarches de formation, nouveaux contenus et employabilité des étudiants... sont, pour lui, les pistes pour un enseignement d'excellence.

- L'Economiste: Quelles sont les nouveautés pour la rentrée 2015-2016?

- Omar Assobhei: J'aimerais tout d'abord rappeler l'approche que nous avons adoptée à l'université, pour inscrire l'innovation et l'adaptation des formations dans un cadre dynamique et productif. En effet, depuis le début de notre mandat, nous avons élaboré



plusieurs stratégies, qui ont été validées par le conseil de l'université. La «stratégie de formation est l'une des plus importantes au Royaume. Celle-ci met l'accent sur la diversification de l'offre de formation, la valorisation de l'innovation, la qualité et le respect des standards, les nouveaux contenus et l'employabilité des étudiants par exemple.

- Cette vision ne va pas nécessiter un long délai de mise en œuvre?

- A partir de cette année, toutes les filières de formation ouvertes à l'université ont été améliorées, conformément aux nouveaux cahiers des normes pédagogiques publiés dans le Bulletin officiel du 1er janvier 2015. La nouveauté porte sur la réduction du nombre des modules et du volume horaire de chaque module, le renforcement de l'aspect pratique, la réorganisation des cours de langues, le mémoire de fin d'études et les modalités d'évaluation par exemple. L'offre de formation qui compte actuellement 193 filières accréditées sera

étayée par 33 nouvelles filières une fois validées. Ainsi, plus de 50% de l'offre de formation est à vocation professionnelle.

- Qu'en est-il de la prochaine rentrée universitaire?

- Parmi les innovations de la prochaine rentrée dans le domaine de la formation, le lancement de la réforme des études médicales avec la mise en place du système LMD à la faculté de médecine et de pharmacie de l'USMBA. L'implication des enseignants-chercheurs dans cette dynamique positive est également prouvée par le nombre important de projets proposés par l'USMBA dans le cadre des programmes gouvernementaux «formation de 10.000 cadres pédagogiques, formation de 10.000 ingénieurs, formation de 3.300 médecins ou certification des compétences professionnelles de 25.000 titulaires de licence».

- Que manque-t-il à nos universités pour avoir de la visibilité internationale?

- L'université marocaine est en phase

de relance. Mais je me limiterai ici à l'Université Sidi Mohammed Ben Abdallah. Il faut constater à ce propos un paradoxe incompréhensible. L'USMBA dont l'activité productive est intense en formation, en recherche et dans la coopération internationale, sans pour autant qu'elle s'impose comme elle se doit dans les classements internationaux. Suite au diagnostic que nous avons réalisé, plusieurs problèmes ont été dégagés et nous sommes convaincus qu'il faut les traiter d'urgence, car ils entravent cette visibilité internationale. Y figurent la faible communication autour du potentiel et des réalisations de notre université, la dimension parfois peu significative des structures de formation et de recherche, le soutien à la recherche scientifique et technique, selon une approche visant à promouvoir le transfert de technologie, l'innovation et l'excellence. □

Propos recueillis par Y. Saad ALAMI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com



BAYT AL MAÂRIFA
RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS

BAYT AL MAÂRIFA
Des résidences modernes
pour étudiants à Casablanca,
Rabat/Salé, Meknès et El jadida.

Étudiant,
tu cherches un
Logement ?
Va vite t'inscrire sur
www.baytalmaarifa.ma



Les maths, la matière la plus détestée des élèves

■ Une plus grande anxiété est associée à de moins bons résultats

■ Petits efforts sur l'écrit et les sciences

LES pays asiatiques ont toujours réussi avec brio les tests de mathématiques, de compréhension de l'écrit et des sciences. Ils arrivent en tête des classements des enquêtes PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) établi par l'OCDE. Ceci explique en partie pourquoi l'Asie est en passe de devenir le centre de gravité de l'économie mondiale. Mais aussi la faiblesse du chômage chez les jeunes dans ces pays.

Ce sont les maths qui paralysent toujours les écoliers! Près de 23% d'entre eux et un élève sur trois n'ont pas réussi à résoudre les problèmes de mathématiques les plus simples. Seuls 12,6% des candidats sont très performants en cette matière.

Les professionnels de l'éducation se préoccupent de cette anxiété vis-à-vis des mathématiques. Pour remédier à la situation, plusieurs pays ont institué des dispositifs visant à repérer les élèves et les écoles en difficulté et à leur apporter un soutien. Certaines stratégies sont basées sur le jeu, l'informatique, les exercices concrets et de calcul mental pour redonner aux élèves le goût des mathématiques avec des programmes scolaires rénovés. Constat global, les garçons devançant les filles.

En ce qui concerne les performances en compréhension de l'écrit, Shanghai, Hong-Kong, Singapour, le Japon et la Corée sont les cinq pays qui dominent le classement PISA 2013 des membres de l'OCDE (le prochain est attendu cette

	Mathématiques				Compréhension de l'écrit		Sciences	
	Score moyen lors de l'évaluation PISA 2012	Pourcentage d'élèves peu performants en mathématiques (sous le niveau 2)	Pourcentage d'élèves très performants en mathématiques (niveau 5 ou 6)	Variation annualisée (en points de score)	Score moyen lors de l'évaluation PISA 2012	Variation annualisée (en points de score)	Score moyen lors de l'évaluation PISA 2012	Variation annualisée (en points de score)
Moyenne OCDE	494	23,0	12,6	-0,3	496	0,3	501	0,5
Shanghai (Chine)	613	3,8	55,4	4,2	570	4,6	580	1,8
Singapour	573	8,3	40,0	3,8	542	5,4	551	3,3
Hong-Kong (Chine)	561	8,5	33,7	1,3	545	2,3	555	2,1
Corée	554	9,1	30,9	1,1	536	0,9	538	2,6
Suisse	531	12,4	21,4	0,6	509	1,0	515	0,6
Canada	518	13,8	16,4	-1,4	523	-0,9	525	-1,5
Belgique	515	19,0	19,5	-1,6	509	0,1	505	-0,9
Allémanne	514	17,7	17,5	1,4	508	1,8	524	1,4
France	495	22,4	12,9	-1,5	505	0,0	499	0,6
Royaume-Uni	494	21,8	11,8	-0,3	499	0,7	514	-0,1
Portugal	487	24,9	10,6	2,8	488	1,6	489	2,5
Italie	485	24,7	9,9	2,7	490	0,5	494	3,0
Espagne	484	23,6	8,0	0,1	488	-0,3	496	1,3
États-Unis	481	25,8	8,8	0,3	498	-0,3	497	1,4
Grèce	453	35,7	3,9	1,1	477	0,5	467	-1,1
Turquie	448	42,0	5,9	3,2	475	4,1	463	6,4
Émirats arabes unis	434	46,3	3,5	m	442	m	448	m
Brésil	391	67,1	0,8	4,1	410	1,2	405	2,3
Tunisie	388	67,7	0,8	3,1	404	3,8	398	2,2
Jordanie	386	68,6	0,6	0,2	399	-0,3	409	-2,1
Qatar	376	69,6	2,0	9,2	388	12,0	384	5,4

Source: OCDE, Base de données PISA 2012

Les pays où un grand nombre d'élèves peinent à acquérir des compétences élémentaires en compréhension de l'écrit, en maths ou en écriture resteront à la traîne à l'avenir

année). La compréhension de l'écrit fait appel à la capacité des élèves à utiliser des informations écrites dans des situations de la vie courante. De tous les pays de l'OCDE, le Chili, l'Estonie, l'Allemagne, la Hongrie, Israël, le Japon, la Corée, le Luxembourg, le Mexique, la Pologne, le Portugal, la Suisse et la Turquie sont ceux qui ont enregistré une amélioration de leur performance en compréhension de l'écrit au fil des différentes évaluations PISA. En moyenne, 8% des élèves sont très performants en compréhension de l'écrit (niveau

5 ou 6). Ces élèves sont capables d'aborder des textes dont la forme ou le fond ne leur sont pas familiers, et de soumettre des textes à des analyses nuancées. Les écarts de performance en compréhension de l'écrit se sont creusés en faveur des filles.

Les sciences, c'est l'autre matière où 8% des élèves sont très performants. Ils sont capables d'identifier, d'expliquer et d'appliquer des connaissances dans des situations complexes de la vie. Garçons et filles font jeu égal en cette matière. Hong-Kong, l'Irlande, le Japon, la Corée et la

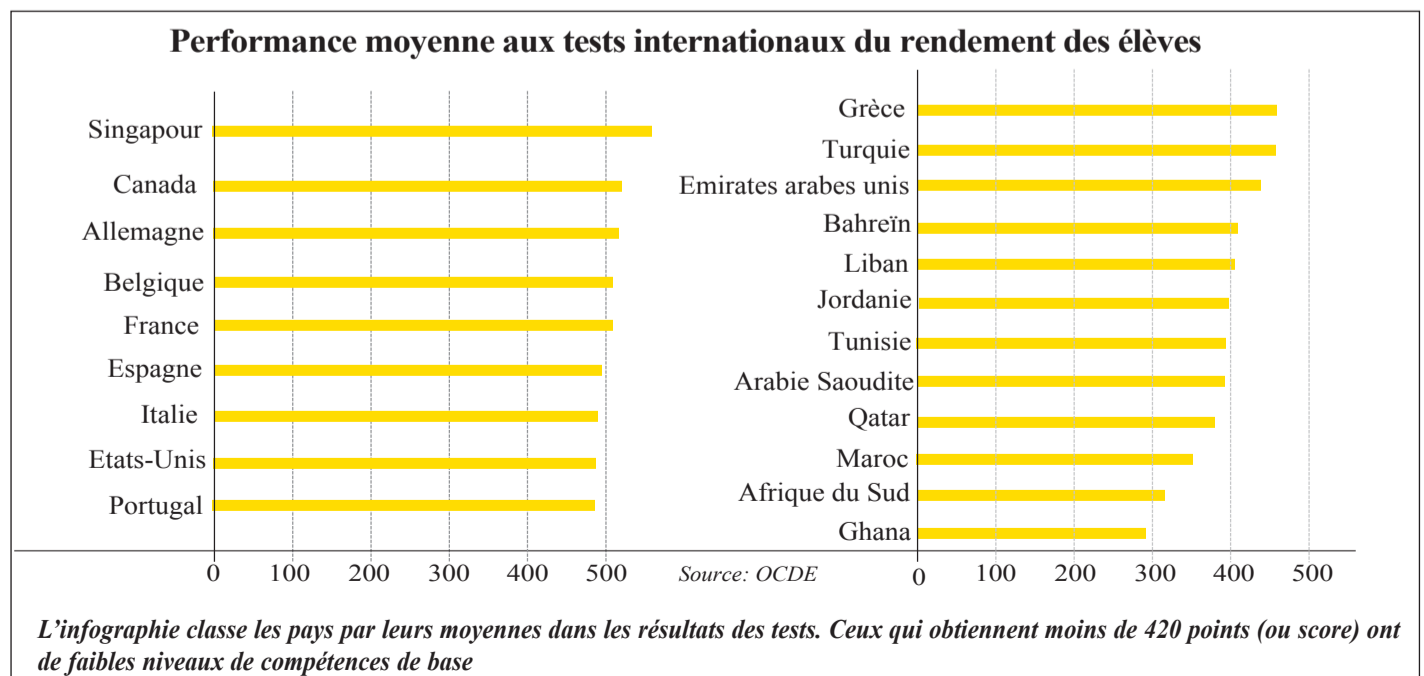
Pologne affichaient en 2006 une performance en sciences égale ou supérieure à la moyenne de l'OCDE. Ils ont enregistré entre 2006 et 2012 une amélioration de leur performance en sciences de plus de 2 points de score par an. L'Estonie, Israël, l'Italie, la Pologne, le Qatar et Singapour ont réduit leur pourcentage d'élèves qui n'atteignent pas le niveau seuil de compétence en sciences. Ils ont aussi augmenté parallèlement leur pourcentage d'élèves très performants en sciences. □

Fatim-Zahra TOHRY

A quand l'évaluation des élèves au Maroc?

LES enquêtes PISA font actuellement office de référence dans le panorama des évaluations internationales des élèves. Ce sont les connaissances et les compétences des jeunes âgés de 15 ans qui sont analysées. Le «Programme-pays Maroc» signé récemment intègre certaines activités phares de l'OCDE, comme l'évaluation PISA. Le Maroc pourra évaluer les compétences de ses jeunes.

Le Royaume fait partie des quelques pays où plus des deux tiers des élèves n'arrivent pas à atteindre le niveau de compétences de base (lecture, maths, sciences...), d'après l'étude «Compétences de base universelles: qu'est-ce que les pays ont à gagner». Sur un total de 76 pays, le Maroc est classé à la 73e place. □



Financement des Études au Maroc et à l'étranger

Leur réussite passe par vous !

Vous souhaitez que votre enfant poursuive ses études supérieures au Maroc ou à l'étranger en toute sérénité ?

BMCE Bank vous propose son offre études, des solutions bancaires pour l'accompagner tout au long de son cursus universitaire : financements avantageux, caution locative pour son logement, assistance et solutions de transferts d'argent.

Avec BMCE Bank, votre enfant peut se concentrer sur ses études.

BMCE BANK

NOTRE MONDE EST CAPITAL



bmcebank.ma

080 100 8100

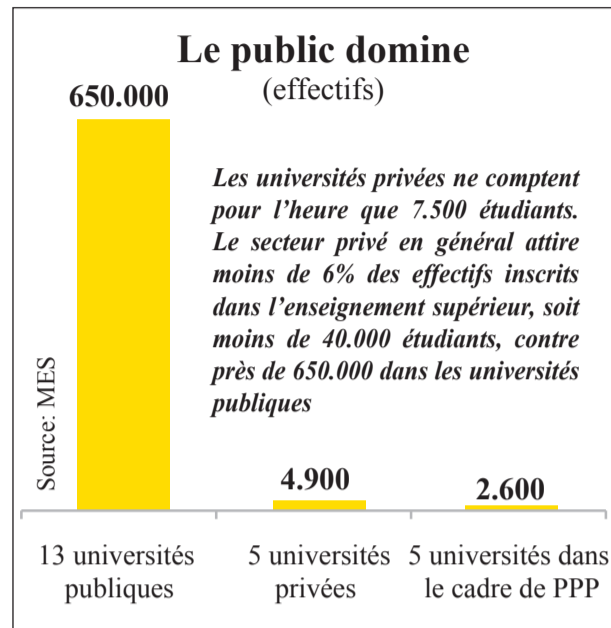
Les universités privées toujours en sous-effectif

■ Aucune n'a encore atteint le seuil de 2.000 étudiants

■ Elles continuent de se développer, malgré tout

■ UIC: de nouveaux pôles et une extension à l'international en vue

QUEL bilan pour les universités privées qui ont commencé à se développer au Maroc il y a de cela près de six ans? Si elles ont permis d'enrichir le paysage de l'enseignement supérieur, elles ont en revanche toujours du mal à aguicher plus d'étudiants. Qu'il s'agisse des universités 100% privées ou créées dans le cadre des partenariats public-privé, aucune n'est encore arrivée à atteindre l'effectif de 2.000 inscrits fixé par la tutelle pour obtenir le qualificatif d'université. «Nous les accom-



pagnons pour atteindre ce chiffre à travers la création de nouvelles filières. Certaines s'en approchent et pourraient l'atteindre dès la prochaine rentrée», confie un responsable du ministère de l'Enseignement supérieur.

Avec le coût élevé des études et le manque d'incitations fiscales pour les

parents, la demande pour le secteur privé reste modeste. Mais c'est sans compter sur la détermination des universités privées qui continuent, malgré tout, à se développer. C'est le cas de l'Université internationale de Casablanca (UIC) qui a ouvert ses portes en 2010, et qui accueille actuellement un peu plus de 1.000 étudiants. L'UIC compte 24 programmes accrédités dans 5 pôles: santé, ingénierie, business, droit et hôtellerie. Pour la rentrée en septembre, une équipe de 50 professeurs permanents et 200 vacataires sera mobilisée. «Nous enregistrons la part d'enseignants permanents la plus élevée, ce qui correspond le mieux aux exigences de la tutelle», relève Haris Hassabis, président.

Afin d'attirer plus d'étudiants, l'université envisage de proposer de nouveaux pôles de formation. A la prochaine rentrée, par exemple, de nouvelles spécialités

seront ouvertes, dont les relations internationales, le management touristique, le management du sport et la nutrition & diététique. Une extension à l'international, «éventuellement en Afrique», est également en ligne de mire. D'ailleurs, l'UIC ambitionne de renforcer son positionnement sur le continent. «Nous ne sommes à l'heure actuelle qu'à la première phase de nos investissements, et nous souhaitons devenir l'une des meilleures universités d'Afrique», déclare Hassabis. L'UIC accueille 5% d'étudiants subsahariens. Cette part est appelée à monter à 15% dans les prochaines années. A moyen terme, un effectif global de 5.000 étudiants est ciblé.

Pour accompagner son développement, l'université membre du réseau international Laureate (un million d'étudiants dans 29 pays) prévoit de lancer la deuxième phase de construction de son campus de Bouskoura au cours des deux prochaines années. Etalé sur 10 ha (un milliard de DH d'investissements), sa capacité totale est de 10.000 étudiants. □

Ahlam NAZIH



ADALIA
SCHOOL OF BUSINESS



**POST*
GRADUATE**

*diplômes supérieurs pour étudiants post-bac avec accès sur concours à Casablanca

www.adalia.ma
informations | admissions | inscriptions